

Zeitschrift der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Tracht und Brauch

Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits



Kammherstellung
La fabrication des peignes

Sagen aus der Waadt
Légendes du Pays de Vaud

Ticino Folk 2003
a Mendrisio

Wie erhalten wir Informationen?

Unser Leben wird zunehmend von technischen Hilfsmitteln bestimmt – sind sie wirklich eine Hilfe? Hilft es, wenn in einer Telefonkabine kein Kleingeld mehr gebraucht werden kann? Ist mir eigentlich egal, ich habe ohnehin ein Handy.

Dieses zu benutzen braucht entsprechende Disziplin. «Bist du schon wieder am Telefon?», werde ich gelegentlich mit dem gewissen Unterton gefragt, den wir alle kennen und ja so lieben! Habe ich das Handy zufällig einmal zu Hause gelassen, beklagen sich dieselben Personen, ich sei ja wirklich schlecht erreichbar... und übrigens mit einem Telefonbeantworter würden sie sich ohnehin nicht abgeben.

Jede technische Neuerung kann Fluch oder Segen sein. So war auch die Einführung des Internets bei der STV umstritten. Nun hat sich jedoch unser Internetauftritt in einer Sache mit Bestimmtheit bewährt. Die Hälfte

aller Anmeldeformulare für die Brauchtumswoche Fiesch musste nicht mehr vom Sekretariat verschickt werden, sondern wurde direkt von unserer Homepage «heruntergeladen» – eine Entlastung unseres Betriebs, welche nicht zu unterschätzen ist. Das wirft wiederum die Frage nach der Chancengleichheit auf: mit einer gewissen Berechtigung. «Internet-Anmeldungen» kamen tendenziell früher und hatten daher einen kleinen Vorteil (bei der Kurseinteilung). Diese Beobachtung machen wir jedoch bei jedem Informationsmedium. Bei Alarm Radio hören, das wissen alle; was machen jedoch diejenigen, welche keinen Radio besitzen, genau: Sie werden zuerst nass, wenn das Hochwasser kommt!

Einen Vorteil hat es jedoch, wenn man keine gängigen Informationsmittel hat: Man bleibt von allen 1.-April-Scherzen verschont und hat Zeit und Musse, die wärmende Frühlingssonne zu genießen.



JOHANNES SCHMID-KUNZ

Redaktor Rédacteur

Comment réceptionnons-nous les informations?

Notre vie quotidienne est de plus en plus dictée par les moyens techniques de communication – sont-ils vraiment indispensables? Si la petite monnaie ne peut plus être utilisée dans les cabines téléphoniques, peu importe car j'ai mon portable.

L'utilisation de ce dernier demande cependant une certaine discipline. «De nouveau accroché au téléphone?» me demande-t-on à l'occasion avec cette petite pointe d'ironie que nous aimons tous tellement! Mais il suffit que j'oublie par hasard mon portable à la maison, ces mêmes interlocuteurs déplorent que je sois si difficilement atteignable... Et d'ailleurs, ils n'apprécient guère lorsque j'enclenche mon répondeur téléphonique.

Chaque innovation technique peut avoir deux faces. L'introduction d'Internet au sein de la FNCS a été également contestée. Néanmoins, notre présence sur Internet a fait clairement ses preuves sur un point. La

moitié des formulaires d'inscription à la semaine des coutumes de Fiesch n'a plus dû être envoyée par notre secrétariat mais ceux-ci ont été directement téléchargés depuis notre site – une décharge administrative non négligeable pour notre Fédération. Cela soulève cependant la question de l'égalité des chances: les inscriptions réceptionnées par Internet nous sont parvenues plus tôt que les autres et cela leur a donné un petit avantage lors de la répartition des cours.

Nous faisons néanmoins cette observation avec chaque moyen d'information. Lors d'un alarme, il faut se mettre à l'écoute de la radio, ça tout le monde le sait; mais quant est-il de ceux qui ne possèdent pas de radio...: ils se font tremper lorsque qu'arrive l'inondation!

Il y a cependant un avantage à ne pas posséder de moyens d'informations habituels: on ne se fait pas attraper par des poissons d'avril et on a plus le temps et le loisir de jouir du soleil printanier.

Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Johannes Schmid-Kunz

Tracht und Brauch

Costumes et coutumes
Costums ed usits
Costumi ed usanze

Offizielles Organ der
Schweizerischen Trachtenvereinigung

Nr. 2 / April 2003
10. Jahrgang, 76. Jahrgang
des «Heimatleben»
Erscheint: vierteljährlich

Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz
Sennweidstr. 3, 8608 Bubikon
Tel. 055 263 15 63, Fax 055 263 15 61
E-Mail: jsk@trachtenvereinigung.ch

Übersetzungen:

d/f Chantal Reusser
d/i Erica Monzio
d/r Lia Rumantscha

Herausgeberin:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Thunstrasse 164, Postfach
3074 Muri
Tel. 031 950 25 29, Fax 031 950 25 24
E-Mail:
trachtenvereinigung@fidinter-be.ch

Mutationsstelle STV:

FIDINTER AG, Markus Schmutz
Postfach, Thunstr. 164, 3074 Muri BE
Tel. 031 950 25 28, Fax 031 950 25 24
E-Mail: bern@fidinter-be.ch

Geschäftsführer:

Johannes Schmid-Kunz
Telefon 055 263 15 63

Herstellung/Layout:

Vogt-Schild/Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21, 4501 Solothurn

Inserate:

Kretz AG «Tracht und Brauch»
General-Wille-Strasse 147
Postfach 1 05, 8706 Feldmeilen
Tel. 01 925 50 60, Fax 01 925 50 77
Internet: www.kretzag.ch
E-Mail:

tracht+brauch.annoncen@kretzag.ch

Anzeigenadministration:

Nicole Bühlmann

Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Muri BE

Preise:

Jahresabonnement Fr. 21.–
Ausland Fr. 27.–
Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit
Genehmigung der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» 3/2003

REDAKTIONSSCHLUSS:

1. JULI 2003

ERSCHEINUNGSDATUM:

26. AUGUST 2003

«Costumes et coutumes» 3/2003

DERNIER DÉLAI DE RÉDACTION:

1 JUILLET 2003

DATE DE PARUTION:

26 AOÛT 2003

«Tracht und Brauch» wird auf
umweltschonendem, chlorfrei
gebleichtem Papier gedruckt.



6

EIN BESUCH IN MÜMLISWIL SO bringt uns eine
vergessene Industrie näher: die Kammherstel-
lung. **UNE VISITE À MÜMLISWIL SO** nous fera
mieux comprendre une industrie tombée dans
l'oubli: la fabrication des peignes.



28

**DAS SINGWOCHENE ENDE DER STV AUF DEM APPEN-
BERG** wird neu zweisprachig durchgeführt!
**LE WEEK-END DE CHANT POPULAIRE DE LA FNCS SUR
L'APPENBERG** a lieu maintenant en deux langues!



16

DIE SAGE AUS DEM WAADTLAND
erzählt vom Ritter von La Sarraz.
LA FABLE DU PAYS DE VAUD
parle du Chevalier de La Sarraz.

	Seite	Page
Lieferanten von Queen Victoria und des spanischen Hofes	6–11	6–11
Die Präsidentin	13	13
Jugend	14	14
Der Ritter von La Sarraz	16–18	15
Filigran- und Goldschmiedatelier Hans Ulrich Geissbühler – ein Betrieb mit Tradition!	19	16–18
Ticino Folk 2003 a Mendrisio	20–21	18
Marktplatz	21–22	20–21
Aktuell	23–24	21–22
STV-Mitteilungen	25	23–24
Delegiertenversammlung STV	26–27	25
Singwochenende auf dem Appenberg	28–29	26–27
Veranstaltungen	29–30	28–29
		29–30

Leserreise nach Salzburg

Das «Salzburger Adventssingen» kann auf eine
Tradition zurückblicken, die mittlerweile mehr als
ein halbes Jahrhundert umfasst. Salzburg ist Ziel
einer Kurzleserreise von «Tracht und Brauch»:
28.–30. November 2003 (evtl. Ausweichdatum!).
Interessenten melden sich bei der Redaktion:
055 263 15 63.

Voyage des lecteurs à Salzburg

«Chanter durant l'Avent à Salzburg» a une tradition
de plus d'un demi-siècle. Salzburg est le but d'un
bref voyage des lecteurs de «costumes & coutumes»:
du 28–30 novembre 2003 (avec éventuellement une
date de remplacement!). Prière de s'adresser à la
rédaction: 055 263 15 63.

Bild Titelseite: Fernand Rausser, Bolligen BE

Mümliswil, berceau de la fabrication des peignes

Autrefois, de nombreux commerces fleurissaient à Mümliswil dans le Jura soleurois. Hormis la verrerie de la famille Gressly, qui était venue du Franche-Comté et l'agriculture, on y gagnait également son pain jusqu'au 19^e siècle dans les papeteries, la fabrication de cartes de jeux et la rubanerie pour les marchands de soie bâlois. Mümliswil, situé sur un terrain en cuvette à l'ouest du col du Schelten, a acquis sa notoriété grâce à la fabrication des peignes.

En l'an 1779, Urs Joseph Walter (1759–1829) citoyen de Mümliswil décida de changer de vie. Ce fils de paysan obligé d'augmenter ses modestes revenus en tricotant des bas, décida de s'adonner à la fabrication des peignes à Bützberg. Il choisit cette profession car selon ses propres dires «les poux ne sont pas prêts de disparaître». Après un bref stage d'apprentissage et de compagnonnage, qui le conduisit jusqu'en Valais, il retourna dans son village natal en 1781 déjà et fit du porte-à-porte équipé de l'outillage approprié pour réparer les peignes usagés et en confectionner de nouveaux pour sa clientèle.

Les premières années ne lui permirent pas de vivre uniquement de la fabrication des peignes et il dut se mettre à la recherche d'un revenu accessoire. C'est en 1792 seulement, qu'il put construire au village une maison avec atelier pour sa famille. Deux de ses fils ayant atteint l'âge adulte lui prêtèrent également main forte et c'est alors que l'entreprise familiale se développa rapidement. En premier lieu, on fabriqua de simples peignes appelés «Richter», puis ensuite des plus modernes pour relever les cheveux de ces dames.

La corne, alors seule matière première disponible à l'époque, était achetée chez les bouchers et les marchands. Elle était ensuite transformée en peignes. Les produits finis étaient alors livrés à des marchands et vendus sur les marchés urbains de la Suisse du Nord-ouest et du Moyen pays occidental.

Das Schweizerische Kamm-Museum in Mümliswil

Lieferanten von Queen V



Nackenzierkamm aus Schildpatt, um 1860 (Sammlung Kamm-Museum). Peigne ornamental en écaille vers 1860 (collection du musée de peignes).

Dominik Wunderlin

Am oberen Rand des Dorfkerns von Mümliswil SO, an der Strasse zum basellandschaftlichen Langenbruck, weist ein Wegweiser zu einem kleinen und schmucken Museum, das uns in die grosse Welt der Mode entführt. Ein Besuch macht uns vertraut mit einer Industrie, die in Mümliswil einst geblüht hat: die Kammherstellung.

Man darf schon etwas überrascht sein: Wer durch die imposanten Klusen vom solothurnischen Mittelland über Balsthal oder über einen der Juraübergänge (Schelten, Passwang oder Ob. Hauenstein-Breitenhöchi, Wasserfallen) ins grüne und weite Tal der Doppelgemeinde Mümliswil-Ramiswil gelangt, erwartet nicht unbedingt, dass hier einst für die Modewelt produziert wurde. Bei einer näheren Beschäftigung mit der Vergangenheit der notabene flächenmässig grössten Gemeinde im Kanton Solothurn (3549 ha) erfährt man weiter, dass hier einst auch noch andere, nicht allgemein verbreitete Gewerbe betrieben wurden. Im Guldental habe man einst, wie der Namen andeuten soll, Gold aus dem Bach gewaschen und in Mümliswil wurden bereits in den 1560er Jahren zwei Papiermühlen in Betrieb genommen, wobei sich die eine, die «untere», bis ins 19. Jahr-

Victoria und des spanischen Hofes

hundert halten konnte. In der 2. Hälfte des 18. Jahrhunderts begannen die Söhne des Papierers Rochus Schär mit der Herstellung von Spielkarten. Später stieg auch die Familie Jäggi in die Kartenmacherei ein, betrieb sie aber nur neben der Landwirtschaft, während sich die Schärs vollberuflich der Herstellung und des Vertriebs der verschiedenen Kartenspiele hingaben. Die Produktion war zeitweise auch keineswegs marginal: So waren bei Schär um 1836 rund 20 Personen damit beschäftigt, jährlich ungefähr 15 000 Dutzend Kartenspiele zu drucken und zu kolorieren. Die Spielkartenherstellung hält sich in Mümliswil bis um 1865.

Um jene Zeit schloss auch die Glashütte im Guldental, welche in den besten Zeiten bis zu 80 Menschen Arbeit und Brot gab. Die hier und ebenso im benachbarten Beinwil sowie in Bärschwil und Roches (bei Moutier) betriebenen Hütten waren im Besitz der

berühmten, aus der Freigrafschaft (Franche-Comté) eingewanderten Glasmacherfamilie Gressly, die seit 1777 weisses Tafelglas von bemerkenswerter Qualität lieferte.

Neue Arbeitsplätze schuf um 1865 die damals im Tal eingeführte Seidenposamenterei. Dieses Handwerk beschäftigte um 1900 im Dorf 158 Personen, welche wie ihre Nachbarn im Baselbiet für die Basler Seidenherren arbeiteten. Die bunten Seidenbänder fanden über Basel vor allem auch den Weg in die europäischen Modezentren.

Auch gegenwärtig arbeitet rund die Hälfte der in Mümliswil-Ramiswil lebenden Erwerbstätigen im Industriesektor, findet ihre Arbeit aber ausserhalb der Gemeinde, wo es nur kleinere Betriebe gibt. Weiterum beliebt ist der hier hergestellte Lokalkäse «Passwang-Mutschli», der als Jurakäse eine lange Tradition besitzt und als regionale Spezialität auch in die Grossstadt geliefert wird.

Schweizerisches Kamm-Museum Mümliswil

Brügglweg 724, 4717 Mümliswil

- Auskunft:
Conny Bütler,
Brügglweg 724, 4717 Mümliswil
Telefon 062 391 2571, chrifa@fressurf.chs
- Führungen:
Chrige Fankhauser,
Frikartweg 16, 3006 Bern
Telefon 031 321 26 56
- Öffnungszeiten:
Jeden Sonntag von 14 bis 17 Uhr
(ausser Ostern)



Foto: Dominik Wunderlin

Im hinteren Guldental wurde im 18. und 19. Jahrhundert feines Tafelglas produziert. Hier führt auch die Strasse über den Scheltenpass ins Val Terbi und nach Delémont. Dans l'arrière vallée du Guldental, on produisait aux 18 et 19^e siècles du verre à vitres. Ici la route mène également au Val Terbi et à Delémont en passant par le col du Schelten.

Développement constant et catastrophe

Dès les années 1820, l'entreprise de production de peignes de la famille Walter s'est peu à peu transformée en exploitation industrielle. Outre les ouvriers du coin, on embaucha de plus en plus de la main-d'œuvre étrangère. Aux alentours de 1870, lors du déménagement dans la nouvelle usine, le personnel fut constamment à la hausse. On employa également des ouvriers qualifiés en provenance de France, d'Allemagne et d'Autriche. Jusqu'en 1880, la fabrique de peignes, occupant 120 employés, était devenue alors une exploitation de haut niveau technique.

Outre la matière première indigène, de la corne de buffle du Brésil et du Siam fut également utilisée ainsi que l'écaïlle très convoitée. On fabriquait également de petits objets d'usage courant tels qu'embouchures de pipe, manches de couteau, ouvre-lettre et boîtes de tabac à priser. En 1896, on travailla pour la première fois une matière synthétique, la celluloid, mélange solide de nitrocellulose et de camphre.

Vers 1900 env., 70% de la production était livrée à l'étranger. Les propres représentations de Londres, Stockholm, Madrid, Lisbonne et Mexico se chargèrent de la vente. De nombreuses maisons princières comptaient parmi la clientèle dont la Reine Victoria d'Angleterre et également la cour d'Espagne. Le désir d'imiter les coiffures princières provoqua une forte hausse des commandes de peignes à Mümliswil. Après le décès de la Reine d'Angleterre en 1901, de nombreuses quantités de peignes furent teintées en noir et vendus en Angleterre sous la désignation de «peignes de deuil».

En 1915, une terrible catastrophe se produisit à l'intérieur de la fabrique de peignes. Les raisons de cette tragédie sont restées obscures : on suppose que la poussière de celluloid très facilement inflammable et entreposée alors à la cave s'est embrasée. 32 travailleuses et travailleurs trouvèrent la mort dans ce sinistre. Une fosse commune près de l'Eglise villageoise rappelle aujourd'hui encore le souvenir de ces héros du travail.



Schmuckspange und Staubkamm aus Horn (Sammlung Kamm-Museum).
Barrette décorative et dégraisseur en corne (collection du musée de peignes).



Ein Strumpflisier wird Kammacher

Es war im Jahre 1779, als sich der Mümliswiler Urs Joseph Walter (1759–1829) entschloss, seinem Leben eine Wende zu geben. Er war in ärmlichen Verhältnissen aufgewachsen. Sein Vater besserte das kleine Einkommen eines Landwirts mit dem Stricken von Strümpfen auf, und dabei musste auch Urs Joseph mithelfen. Aber eigentlich konnte er, wie er in einem Lebensbericht mitteilte, mit dieser «Strumpfliserei» nicht viel anfangen. Da er keine Schule besucht hatte, versuchte er, sich heimlich und gegen den

Willen seiner Eltern zur Nachtzeit einige Grundkenntnisse im Lesen und Schreiben zu erwerben.

Durch die Vermittlung eines Kaufmanns, der die vom Vater hergestellten Strümpfe übernahm, gelang es ihm, für ein Lehrgeld von 56 Franken beim Kammacher Anton Sigg in Bützberg die «Strählmacherei» zu erlernen. Walter hatte sich nach eigenen Aussagen zu diesem Beruf entschlossen, weil «die Läuse immer wohl geraten». Nach einer ziemlich kurzen Lehrzeit und einer nebenallskurzen Gesellenzeit, die ihn bis



Mümliswil und die Kamm-Fabrik um 1900. Mümliswil et la fabrique de peignes vers 1900.



Nackenzierkamm und Haarspange aus Elfenbein (Sammlung Kamm-Museum). Peigne ornemental et barette pour cheveux en ivoire (collection du musée de peignes).

ins Wallis führte, war er bereits 1781 wieder im Guldental.

Zunächst zog er mit Werk Tisch, Kluppe und Kammsäge auf die Stör und flichte in den Dörfern und auf den Höfen die alten Kämmen und sägte neue. Zwar liess er sich 1783 endgültig in Mümliswil nieder, doch musste er für sich und seine vielköpfige Familie neben der Kammmacherei noch einem Nebenerwerb nachgehen. Erst im Herbst 1792 konnte er für seine Familie im Dorf ein Haus mit Werkstatt bauen. Zwei heran gewachsene Söhne halfen jetzt bereits kräftig mit, und so wuchs der Familienbetrieb. Vorerst wurden nur gewöhnliche Kämmen, so genannte Richter, hergestellt. Nach und nach verlegte er sich auch auf die Herstellung moderner Frauenkämmen zum Aufstecken der Haare.

Das Horn, das damals das einzige Rohmaterial bildete, wurde von Metzger:n und Händlern bezogen und von Grund auf zu Kämmen verarbeitet. Die fertigen Kämmen wurden an Krämer geliefert und auf den städtischen Märkten der Nordwestschweiz und des westlichen Mittellandes verkauft.

Vom Handwerk zum Industriebetrieb

Als in den 1820er Jahren die drei Söhne Urs Viktor, Rudolf und Josef auf eigene Rechnung zu produzieren begannen, hatte der väterliche Betrieb bereits den Charakter eines Familienbetriebs hinter sich gelassen: Urs Josef Walter beschäftigte bereits 4 fremde

Kammmachergesellen mit einem Wochenlohn von 5 Franken plus Kost und bis 8 einheimische Arbeiter mit einem Taglohn von einem Franken.

Nachdem die Kammmacherei unter Urs Viktor Walter eine gewisse Zeit lang in einem Nebengebäude des Gasthofs Ochsen eingerichtet war, erbaute sein Sohn August Hadolin Walter im Jahre 1863 im Lobisei ein Fabrikgebäude. Das obere Stockwerk wurde dem Basler Bandfabrikanten Bürgi & Co. vermietet, und im Erdgeschoss richtete man die Kammfabrik ein, wo 25 Arbeiter beschäftigt wurden.

Bereits 4 Jahre später wurden die Liegenschaft der ehemaligen «Papyri» und eine Nagelschmiede erworben und an deren Stelle ein neues grosses Fabrikationsgebäude errichtet. Die Belegschaft stieg nun ständig. Facharbeiter aus Frankreich, Deutschland und Österreich wurden zugezogen. Neben dem einheimischen Rohmaterial wurden nun auch Büffelhörner aus Brasilien und Siam sowie das begehrte Schildpatt verarbeitet. Man begann auch mit der Herstellung von kleinen Gebrauchsartikeln wie Pfeifenmundstücken, Messergriffen, Brieföffnern und Schnupftabakdosen.

Bis zum Jahr 1880 hatte sich die Kammfabrik zu einem technisch hochstehenden Betrieb mit 120 Angestellten entwickelt.

Eine neue Kurzhaarmode brachte aber Rückschläge. Dazu kam eine unglückliche Geschäftsführung, und als dann noch der jugendliche Besitzer August Walter (1858–1886) im Alter von nur 27 Jahren starb, schienen die Schwierigkeiten fast unüberwindlich. Um die Industrie an Ort halten zu können, übernahm die Gemeinde Mümliswil käuflich die Kammfabrik und produzierte mit 96 Angestellten weiter. Dieses Engagement, welches den Verantwortlichen hohe Anerkennungen einbrachte, dauerte etwas über ein Jahr, wobei ein beträchtlicher Reingewinn erzielt wurde. Dieser Reingewinn fand sich noch vor einigen Jahren in der Gemeindefinanzrechnung unter der Bezeichnung «Kammfabrikationsfonds».

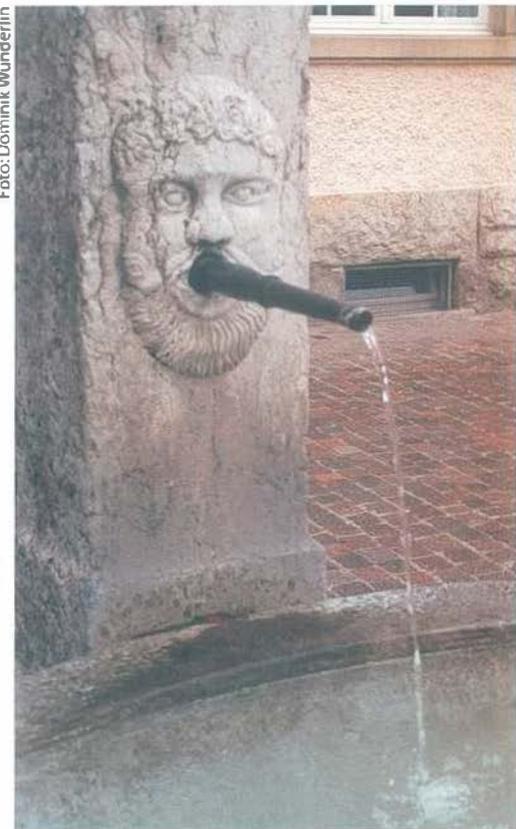
Nach diesem Interregnum übernahm ein weiterer Urgrossenkel des Gründers, Otto Walter-Obrecht (1856–1941), die Leitung des Betriebs. Der neue Patron führte die «Kammi» zu neuer Blüte. Die Zahl der Arbeitnehmer konnte ständig gesteigert werden, so dass im Jahre 1900 bereits 240 Arbeiterinnen und Arbeiter beschäftigt waren. Im Jahre 1896 gelangte mit Zelluloid, einer festen Lösung von Nitrozellulose und

Foto: Dominik Wunderlin



Dorfpartie in Mümliswil. Partie du village de Mümliswil.

Foto: Dominik Wunderlin



Mann mit sauber gekämmtem Bart: lustiges Detail an einem Dorfbrunnen in Mümliswil. Homme avec une barbe bien peignée: détail intéressant d'une fontaine villageoise à Mümliswil.

Un musée en souvenir de la fabrique de peignes disparue

Etonnamment, l'entreprise se remis rapidement de cette catastrophe et de la première guerre mondiale. Le nombre record de collaborateurs, soit plus de 400, fut atteint en 1919, pour diminuer peu à peu par la suite. La mode des coiffures à la garçonne, la crise économique mondiale ainsi que les arrêts d'exportation dus à la guerre mirent la fabrique de peignes «Kroko» dans de sérieuses difficultés. De plus, les responsables de l'époque refusèrent de fabriquer des produits de masse à bon marché et misèrent sur une bonne qualité comme à l'accoutumée. C'est ainsi que la faillite fut prononcée en 1951.

Mais à la demande des autorités communales de Mümliswil, la fabrique de peignes d'Ed. Zinniker SA à Brugg reprit la «Kroko SA» et produisit avec succès des peignes fait à la main durant un certain temps. Mais de par l'introduction de produits de masse bon marché provenant surtout de l'étranger, la fabrique de peignes de Mümliswil dut définitivement fermer ses portes en mars 1990. 35 personnes perdirent leur emploi.

Un musée ouvert en 1991 remémore l'histoire de cet artisanat et met en avant l'habileté, la diligence et les compétences professionnelles des fabricants de peignes de Mümliswil. L'exposition montre un échantillon soigneusement trié de la vaste collection de peignes d'usage courant, de peignes d'ornement ainsi que de parures de cheveux. Les étapes de production sont en outre documentées et peuvent être suivies sur un film documentaire vidéo tourné en partie en 1976/77. A l'aide d'imprimés et d'images, on rappelle au visiteur du musée que jadis des peignes de ce village du jura soleurois paraient même des têtes royales et qu'ils étaient connus bien au-delà de l'Europe. On y met également en évidence le fait qu'au 18^e siècle, toutes les choses commençaient sous une forme assez modeste.

Dominik Wunderlin



Nackenzierkamm mit Simillisteinen, um 1910 (Sammlung Kamm-Museum). Peigne ornemental avec pierres similisées vers 1910 (collection du musée de peignes).

Kampfer, erstmals ein Kunststoff zur Verarbeitung.

Die Produkte wurden damals zu rund 70 Prozent ins Ausland geliefert. Vertretungen in London – für England und Australien –, Stockholm, Madrid, Lissabon und Mexiko übernahmen den Verkauf, wobei viele Fürstentümer, wie die englische Queen Victoria oder auch der spanische Hof, zu den Kunden gehörten. Viele Gesellschaftskreise, die ihre adligen Idole nachahmen wollten, sorgten ebenfalls für grosse Aufträge in Mümliswil.

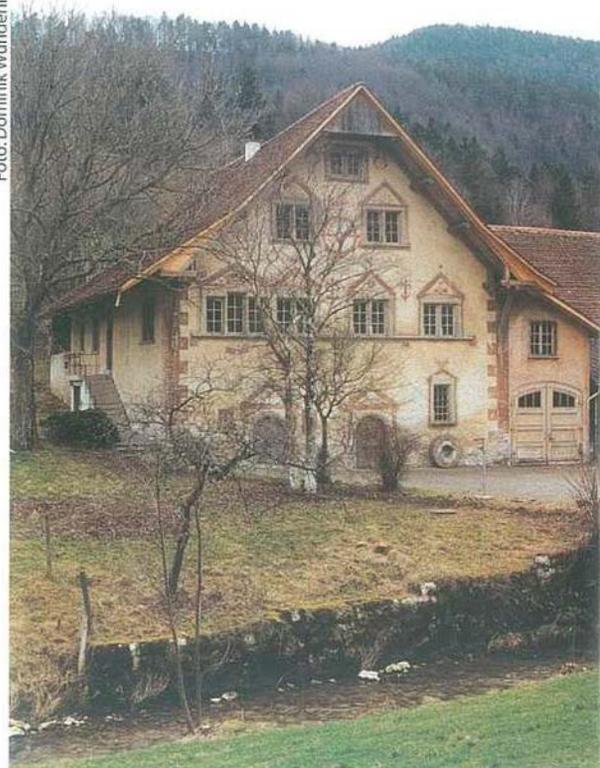
Nach dem Tode der englischen Königin im Jahre 1901 wurden grosse Mengen von Schmuckkämmen, wie sie die Queen getragen hatte, schwarz eingefärbt und als «Trauerkämmen» in England verkauft.

Ein schwarzer Tag für Mümliswil

Am Nachmittag des 30. Septembers 1915, eines grauen und unfreundlichen Herbsttags, kam es in der Kammfabrik zu einer schrecklichen Katastrophe. Die Gründe, die dazu führten, konnten nie recht abgeklärt werden. Der beim Polieren der Kämmen entstehende Staub wurde im Keller gesammelt, um wieder verwendet zu werden. Wahrscheinlich entstand beim Polieren ein Funke, der durch die Absaugvorrichtung in den Behälter im Keller gelangte und dort den sehr leicht entzündlichen Zelluloid-Staub zur Explosion brachte. Durch den

Druck wurde der Boden des Erdgeschosses gehoben. Die ins Freie führenden Türen, die sich nur nach innen öffnen liessen, wurden verklemt, und damit wurden die Flucht-

Foto: Dominik Wunderlin



Alte Getreidemühle zwischen Mümliswil und Ramiswil, erbaut 1596. Ancien moulin à grains entre Mümliswil et Ramiswil, construit en 1596.

wege abgeschnitten. Die Explosion und der nachfolgende Brand zerstörten das Hauptgebäude. 32 Arbeiterinnen und Arbeiter fanden den Tod. Ein Massengrab rechts vor der Kirche in Mümliswil erinnert noch heute an diese «Helden der Arbeit». Übrigens kamen bei diesem Unglück keine Ramiswiler zu Schaden. Der 30. September ist nämlich der Tag der heiligen Urs und Viktor, der in Ramiswil als Lokalfeiertag gilt, da die beiden Heiligen hier die Patrone der Dorfkirche sind. Dieses Fest rettete den Ramiswilern das Leben.

Von diesem Schicksalsschlag und auch von den Folgen des Ersten Weltkrieges erholte sich die Firma relativ gut, konnten doch im Jahre 1919 über 400 Arbeitnehmer beschäftigt werden. Doch damit war der höchste Mitarbeiterstand erreicht. Aber wieder war es die Mode, der «Bubikopf», der die Kammfabrik um 1930 in ihrer Existenz gefährdete, wobei natürlich die allgemein herrschende Krise mithalf. Schliesslich trennte man den Betrieb in die zwei selbständigen Unternehmen, das «OWO»-Presswerk und die «Kroko»-Kammfabrik; Ersteres entstand in den 1920er Jahren als Produktionsbetrieb von farbigem Kunststoffgeschirr und Bakelit-Artikeln für die Elektrobranche.

Das Ende

Die seit je auf den Export angewiesene Kammfabrik hatte nach den Krisen der Dreissigerjahre mit immer neuen Schwierigkeiten zu kämpfen. Man war den besseren und feineren Artikeln der Marke «Kroko» verpflichtet und nicht gewillt, auf billige Massenware umzustellen. So kam es 1951 zum Konkurs.

Aber auf Wunsch der Mümliswiler Gemeindebehörden übernahm die Kammfabrik Ed. Zinniker AG, Brugg, die Kroko AG und produzierte mit vorübergehend recht gutem Erfolg handgemachte Käämme. Aber unter dem Druck billiger Massenware, vor allem aus dem Ausland, kam im März 1990 das endgültige Aus für die Mümliswiler Kammfabrik, und 35 Menschen verloren ihre Arbeit.

Das 1991 eröffnete Museum hält nun die Erinnerung wach an ein Handwerk, das uns die Geschicklichkeit, den Fleiss und die berufliche Tüchtigkeit der Mümliswiler Kammacher vor Augen führt. Die Ausstellung zeigt in sorgfältiger Auswahl einen Querschnitt durch die umfangreiche Sammlung von Gebrauchs- und Zierkäämmen sowie Haarschmuck, die das Museum

Foto: Dominik Wunderlin



Grabdenkmal für die Opfer der Explosionskatastrophe von 1915. Monument funéraire pour les victimes de l'explosion de 1915.

vor allem dankeiner Schenkung des ehemaligen Direktors der Kammfabrik Marinus G. Zuidijk-Zinniker besitzt und deren Inventarisierung von Ludwig Baschung, einstiger Betriebsleiter der Kroko AG, fachmännisch besorgt wurde.

Dokumentiert sind auch die Produktionsschritte, welche ausserdem auf einem Video verfolgt werden können, das im Wesentlichen einen Film von 1976/77 enthält, der damals von der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde gedreht wurde. Dass Käämme aus dem Dorf im Solothurner Jura einst sogar königliche Häupter zierten und weit über Europa hinaus begehrt waren, wird dem Museumsbesucher anhand von Drucksachen und Bildern ebenso vermittelt wie die Tatsache, dass alles im 18. Jahrhundert in ziemlich bescheidener Form begonnen hatte.

Foto: Dominik Wunderlin



Hier gehts ins Reich der schönen Käämme. Au royaume des beaux peignes.

Literaturhinweis

Dominik Wunderlin: Wasserfallen Passwang, ein Reise(ver)führer. Verlag Dietschi AG Olten / Balsthal / Waldenburg 1998. ISBN 3-9520709-4-7



Julie Borter

Liebe Trachtenleute

Zum ersten Mal wird die Ausschreibung für das Singwochenende auf dem Appenberg zweisprachig zu lesen sein. Wie kommt es dazu?

Bis vor einem Jahr war das Singwochenende ein Anlass der deutschsprachigen Trachtenleute. Ein bis zwei Lieder aus der Westschweiz mit ihrem ganz spezifischen Charakter wurden jeweils von den Singleitern ins Liedprogramm integriert. Seit einiger Zeit arbeiten nun zwei engagierte Chorleiter aus dem französischen Sprachraum in der Volksliedkommission

mit. Auf dem Appenberg zerstreuten sie die Bedenken um die Verständigungsfrage. Der Chor reagierte auf französische Anweisungen ebenso gut wie auf die deutschen. Letztes Jahr brachten die welschen Chorleiter Sänger und Sängerinnen aus der Romandie mit. Eine Bereicherung des Singwochenendes, die zur Tradition werden sollte.

Wohl bestehen hüben und drüben einige Sprachprobleme: Die Mundartlieder sind für unsere Freunde aus der Romandie eine sprachliche Herausforderung. Doch auch alle nicht französisch sprechenden Sängerinnen und Sän-

ger sind gefordert. Aber es klappt. Mit gutem Willen auf beiden Seiten, mit dem Mut, einige Worte in der anderen Sprache zu versuchen und mit Hilfe der allen verständlichen Musik konnte hier eine Brücke über die Sprachgrenze gebaut werden.

Ich freue mich auf das nächste zweisprachige Singwochenende auf dem Appenberg.

Eure Präsidentin
Julie Borter

Chers amis du costume,

C'est la première fois que les inscriptions au week-end de chant sur l'Appenberg sont publiées en deux langues. Quelles en sont les raisons?

Le week-end de chant était, jusqu'à l'année passée, une manifestation réservée aux amis du costume de langue allemande. Les directeurs de chorale avaient alors intégré au programme une à deux chansons romandes au caractère tout à fait spécifique. Deux directeurs de chorale de la partie linguistique française coopèrent avec beaucoup d'engagement depuis un certain temps au

sein de la Commission de la chanson populaire. Sur l'Appenberg, ils ont relancé la question de la compréhension, relevant que la chorale réagissait alors aussi bien aux instructions en français qu'à celles en allemand. L'année passée, les directeurs de chorale invitèrent des chanteurs et chanteuses de la Romandie à participer, ce qui fut un enrichissement pour ce week-end de chant populaire. Espérons que cela devienne une tradition.

Il est bien entendu qu'il subsiste ça et là quelques problèmes de langue. Les chansons en dialecte posent certaines difficultés linguistiques à nos amis de la Romandie. Il en va cependant

de même pour les chanteuses et chanteurs ne maîtrisant pas forcément le français. Mais cela fonctionne. Avec la bonne volonté des deux parties, le courage d'échanger quelques mots dans une autre langue et l'aide de la musique comprise de chacun, un pont par-dessus les frontières des langues pourrait être érigé.

Bienvenue sur l'Appenberg au week-end de chant populaire en deux langues!

Votre présidente centrale
Julie Borter

Cari amici del costume

Per la prima volta, l'annuncio pubblico per il fine settimana di canto sull'Appenberg potrà essere letto in due lingue. Come si è arrivati a questo?

Fino ad un anno fa, il fine settimana di canto era un evento degli amici del costume di lingua tedesca. Ogni volta, i maestri di canto integravano nel programma una o due canzoni della Svizzera occidentale, con il loro carattere tutto particolare. Da qualche tempo, due maestri di coro provenienti dall'area linguistica francese

stanno attivamente collaborando nell'ambito della Commissione della canzone popolare. Sull'Appenberg hanno dissipato tutti i dubbi sul presunto problema di comunicazione. Il coro ha reagito bene tanto alle istruzioni in francese quanto a quelle in tedesco. L'anno scorso, i maestri di coro svizzero-francesi hanno portato con sé alcuni cantanti romandi. Un arricchimento del fine settimana di canto che dovrebbe diventare una tradizione.

È inevitabile che qui e là visiano dei problemi di lingua: le canzoni in dialetto costituiscono una vera e propria sfida linguistica per i nostri

amici provenienti dalla Romandia. Ma anche tutti i cantanti che non parlano francese sono confrontati con una sfida. Ma funziona! Con un po' di buona volontà da entrambe le parti, con il coraggio di tentare di dire qualche parola nell'altra lingua e con l'aiuto della musica, comprensibile a tutti, si è riusciti a costruire un ponte che va oltre i confini linguistici.

Attendo con gioia il prossimo fine settimana di canto bilingue sull'Appenberg.

La vostra presidente
Julie Borter

Charas amias, chers amis dals costumes

Per l'emprima giada vegn la fin d'emna da chant sin l'Appenberg scritta ora en dus linguatgs. Tge è il motiv pusesenter?

Fin avant in om era la fin d'emna da chant in'occurrenza da las amias e dals amis dals costumes da linguatg tudestg. Ina fin duas chanzun da la Svizra franzosa cum lur caracter specific vegnevan mingamai integradas dals manaders en il program da chanzuns. Dapi iutgin tempa participeschan en la cumissium da chanzuns po-

pularas dus dirigents da chor engaschads oriunds dal territori linguistic franzos. Sin l'Appenberg han els eliminà ils dubis areguard la dumonda da chapientscha. Il chor reagiva gist uschè bain sin las instrucziuns franzosassco sin las tudestgas. L'onn passà han, sin idea dals dus dirigents, chantadurs e chantadurs da la Svizra romanda prendi part a la fin d'emna. In enritgiment per la fin d'emna da chant che duess daventar tradiziun.

Bain datti anc intgins problems linguistics: Las chanzuns en dialect èn ina sfida linguistica per nossas amias e noss amis da la Svizra franzosa.

Dentan t er per tuttas chantaduras e chantadurs che na discurren betg franzos è l'occurrenza ina provocaziun. Ma i funcziunna. Tras la buna veglia dad omaduas parts, il curaschi d'experimentar cum intgins peds en il linguatg ester e cum agid da la musica chapaivla per tuts, han ins pudì construir ina puint sur quest cumfin linguistic.

Jau ma legrsin la proxima fin d'emna da chant en dus linguatgs sin l'Appenberg.

Vossa presidenta
Julie Borter

Statements der KantonalpräsidentInnen betreffend der Kinder- und Jugendarbeit in der STV

Vor einiger Zeit hat die STV die Fachkommission «Kinder- und Jugendarbeit» ins Leben gerufen. Die Vorstellungen und Wünsche an die Arbeitsgruppe sind sehr verschieden! Sind die Wünsche der Basis und der KantonalpräsidentInnen gleich? Was meinst du? Gerne erwartet die KOKJ deine Meinung!

Zuschriften bitte an: Kenel Annemarie, Acherstrasse 23, 6416 Steinerberg
E-Mail: a.k.kenel@bluewin.ch

Die Jugend ist die Zukunft der Kantonalen Trachtenvereinigungen, sie muss gefördert werden!

Martin Walker,
Kantonale Trachtenvereinigung Uri

Kinder und Jugendliche sollen am Brauchtum (Tracht, Tanzen, Singen ...) den Plausch haben.

Markus Edelmann,
Präsident der Finanzkommission
der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Wir versuchen, unserem Nachwuchs die Freude an unseren Trachten und unserem Brauchtum weiterzugeben.

Edith Neff,
Trachtenvereinigung Appenzell Innerrhoden

Nous avons besoin de conseils sur la manière d'aborder les enfants afin de les intéresser, en priorité, à la culture populaire de leur canton et de leur région, mais également à la culture populaire des autres régions de notre pays.

Annemarie Wiblè,
Fédération cantonale du Costume Genevois

Jugendarbeit heisst vor allem Arbeit mit der Jugend für die Jugend und nicht Arbeit mit der Jugend für unsere Zwecke. Das dürfen wir nicht vergessen.

Toni Lehmann,
Co-Präsident Freiburgische
Trachtenvereinigung

Kindertanzen soll Freude am Rhythmus, Bewegung, in einem altersgerechten Freiraum, ohne Übungsdrill auf spielerische Art vermitteln. Singen, einfache Rhythmikinstrumente ausprobieren sowie hin und wieder etwas mit der Erwachsenenengruppe unternehmen macht Freude, spornt an und stärkt das Zusammengehörigkeitsgefühl.

Köbi Helfenberger,
Thurgauische Trachtenvereinigung

Wir wollen keinen Seniorenclub, deshalb sind Kinder und Jugendliche im täglichen Brauchtum und im Trachtenwesen mit einzubeziehen!

Rolf Lenz,
Trachtenvereinigung Appenzell Auser Rhoden

Den Kindern und Jugendlichen sinnvolle Freizeit geben, aber nicht die Freizeit nehmen.

Maria Waldis,
Kantonal-Schwyzerische Trachtenvereinigung

Zäme schaffe für eusi Jugend und für Zuekunft vo esne Gruppe.

Beni Kaufmann,
Solothurner Trachtenverband

Überzeugungsarbeit von Jung bis Alt.

Victor Haag,
Schaffhauser Kantonale Trachtenvereinigung

Die STV (KOKJ) soll die Kantone und einzelnen Gruppen motivieren, die Jugendlichen unkompliziert und mit offenen Armen in ihrer Mitte aufzunehmen, um die Integration frühzeitig zu fördern und den Jugendlichen den Schritt von der Kindergruppe zur Erwachsenenengruppe zu erleichtern.

Monika Omlin,
Trachtenvereinigung Baselland

Durch gegenseitiges Verständnis der Generationen haben wir die Chance, unser vielgeliebtes Volksgut weiter zu leben und zu entwickeln.

Roland Meyer-Imboden,
Aargauischer Trachtenverband

Die Aufgabe der KOKJ ist es, die Ideen und Projekte der Gruppen oder Kantone zu fördern und koordinieren, denn: zäme, und mit starche Wurzle, haut eus nüt meh um!

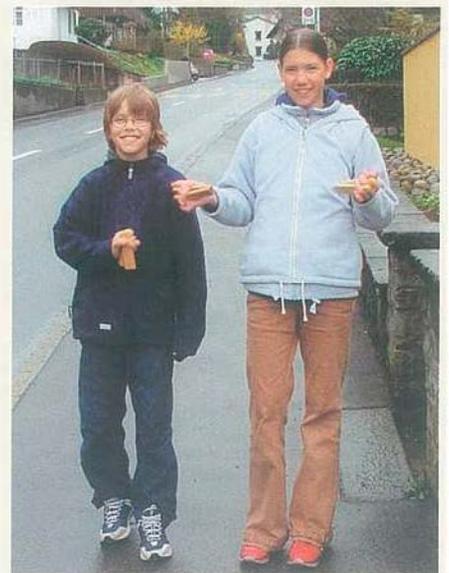
Vreni Koch,
Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband

Fingerinstrumente in «Fiesch 2003»

Chlefeldi, Löffel, Rira, Besen, Chischtli, Wöschbrätt sind die Hauptinstrumente, die die 10- bis 16-jährigen Jugendlichen im Kurs «Fingerinstrumente» während der Brauchtumswoche in Fiesch kennen lernen können. Die Teilnehmer haben auch die Möglichkeit, ihre Chlefeldi selber herzustellen. Daneben werden die Jugendlichen auch einiges über das Brauchtum und alte Spiele im Kanton Schwyz erfahren. Zum Beispiel Näfelheile, Eichläpfiffä, Hirnigglä, Chatzestrebli und vieles mehr.

Gelebtes Brauchtum den Kindern und Jugendlichen weiterzugeben ist immer eine dankbare Sache und fördert bei diesen auch das Verständnis für unsere schöne Volkskultur.

Brigitte Edelmann, Margrit und Röbi Kessler freuen sich auf diese Herausforderung.



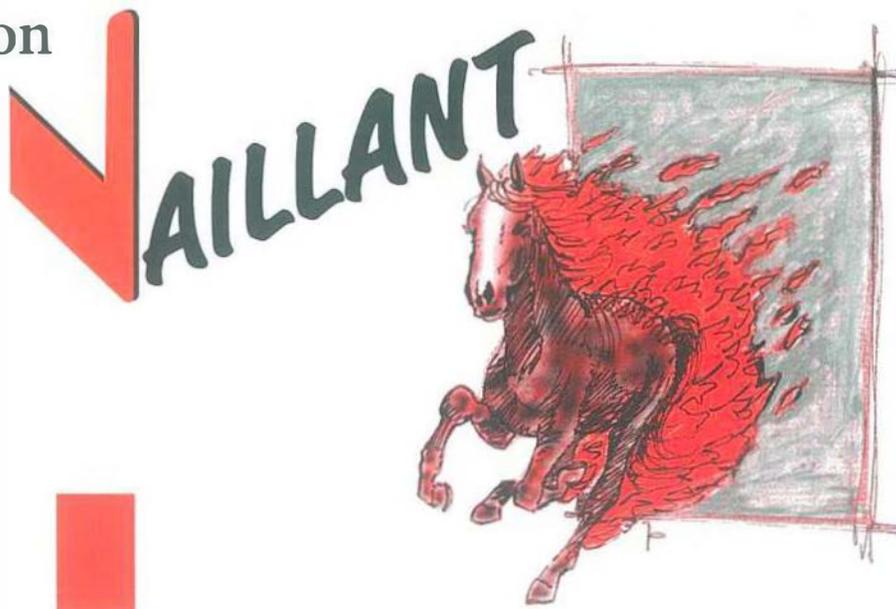
Noelia und Lukas beim Chlefeldi auf ihrem Schulweg.

Pour la centième édition du Marché-Concours

Un spectacle exceptionnel baptisé Vaillant

Plus de deux cents figurants, un grand chœur de cent personnes et plus de septante chevaux: la centième édition du Marché-Concours sera marquée cet été par un spectacle exceptionnel du 25 juillet au 3 août. Vaillant, l'un des étalons qui a marqué la race des Franches-Montagnes, sert de fil rouge au spectacle avec un grand final pyrotechnique et chanté... Gérard Demierretient la baguette de metteur en scène.

Le public sera accueilli sur la place de la halle-cantine, une place aménagée en village du début du siècle avec ses guinguettes, ses accordéonistes, ses artisans, sa foire, ses costumes d'époque... Des experts jugeront les chevaux présentés... Le fumet d'une restauration campagnarde envahira les lieux.



Les spectateurs seront alors divisés en deux groupes. Les uns iront à la halle aux chevaux écouter une douzaine d'enfants qui se confient à leur cheval, un moment de complicité, d'amour et de tendresse.

Les autres, dans la halle-cantine, assis-

teront à une pièce de théâtre qui a pour cadre une famille taignonne. Enfin, tout le monde se déplacera sur l'esplanade du Marché-Concours pour un final pyrotechnique et chanté, de grands moments en perspective.

Les moniteurs de danse romands à l'Escalade

Exprimer une tradition de son coin de terre par une danse... un rêve de choréographe!

«Et si nous apprenions, les uns et les autres, à mieux connaître les traditions de nos cantons respectifs?» Accueilli avec en-

thousiasme, ce projet formulé lors d'une rencontre des moniteurs romands de danse en 2002 trouve sa première application à Genève. Les moniteurs genevois invitent leurs homologues romands à vivre le 400^e anniversaire de l'Escalade, événement qui rappelle l'échec des troupes du duc de Savoie dans leur tentative de prendre Genève en 1602.

Le 14 décembre 2002, les moniteurs genevois accueillent une trentaine de moniteurs romands au cœur de la vieille ville, dans la salle de paroisse St-Pierre-Fusterie. Yolande Reviol et Marlyse Lehmann

étaient du nombre. Ils ont goûté la traditionnelle soupe aux légumes et ont célébré l'Escalade en bonne et due forme: citation du nom des Genevois morts durant l'attaque, suivie du chant du «Cé qu'é l'aino», l'hymne genevois. Le plus jeune et le plus ancien des convives ont brisé une marmite en chocolat, en souvenir de Dame Royaume, qui lors de l'Escalade jeta un pot de soupe sur la tête d'un assaillant.

Puis tous se sont mêlés à la fête qui battait son plein en ville: ils ont traversé l'étroit passage de Monnetier, ouvert seulement durant l'Escalade, ils ont croisé piquiers, arquebusiers, dames de la ville et de la campagne, fifres et tambours, et nombre d'autres membres de la Compagnie de 1602, artisans de la fête, revêtus de leurs beaux costumes historiques.

Chaque année, à l'Escalade, Genève la calviniste s'anime et devient une cité chaleureuse et accueillante. Les moniteurs genevois étaient heureux de pouvoir montrer cet aspect de leur cité à leurs collègues romands, qui se sont laissés séduire par cette atmosphère particulière. Les uns et les autres se sont quittés le cœur plein de chaleur, heureux d'avoir pu vivre cette tradition en commun.



Der Ritter von La

OTHMAR BETSCHART

Man könnte fast glauben, im Waadtland seien die Burgen und Schlösser wie Pilze aus dem Boden geschossen. Burgen und Schlösser sind aber nicht einfach ein dekoratives Element in der Landschaft. Sie haben auch etwas zu erzählen, wenn man die Ohren spitzt und zuhören kann!

Das Glück des Sohnes

Im fruchtbaren Waadtland, zwischen dem Genfer und dem Neuenburger See, stand einst die kleine Burg der Ritter von La Sarraz. Der Sohn des Ritters war ein kühner und tapferer Edelmann der sich vor nichts fürchtete. Dieser junge Ritter verliebte sich nun in die Tochter seines gräflichen Oberherrn. Und obwohl man ihn warnte, sie habe



Le chevalier de La Sarraz

On pourrait presque penser que dans le Pays de Vaud les châteaux ont poussé comme des champignons... Ceux-ci ne sont pas de simples éléments décoratifs dans le paysage. Ils ont également une histoire à raconter, lorsque l'on tend l'oreille et que l'on prend la peine d'écouter !

Le bonheur du fils

Il était une fois, dans le foisonnant Pays de Vaud, entre le lac Léman et celui de Neuchâtel, le petit château des chevaliers de La Sarraz. Le fils du chevalier, téméraire et courageux, tomba amoureux de la fille du souverain de son comté. Bien qu'on l'avertît qu'elle avait un cœur de pierre, il deman-

da sa main à son père. Le comte lui promit sa fille, à condition qu'il apporte une dot comportant un château et trois cents belles vaches. Le jeune chevalier se rendit alors auprès de ses vieux parents et leur demanda de lui céder ce qui lui était demandé: le bonheur de leur fils étant tout pour eux, ils lui légèrent l'ensemble de leurs biens.

Un mariage malheureux

A peine les jeunes gens furent-ils mari et femme que la jeune comtesse empoisonna la vie de ses beaux-parents. De plus, le fils ne sembla pas remarquer l'indigence de ses parents. Lors d'un hiver particulièrement rude, ces derniers durent quitter leur demeure en ruine pour se rendre chez leur fils

qui habitait alors un château majestueux. Un soir, lors d'une forte tempête de neige, ils demandèrent à entrer. Ils furent reçus d'une façon très hostile et on ne leur donna que chichement à manger. Un jour, le jeune chevalier et son épouse décidèrent même de les chasser du château. Ils furent mis à la porte avec l'estomac vide et en haillons. Sacrilège envers les parents

Tandis que les parents erraient dans la nuit, transis par le froid, le jeune chevalier et son épouse se firent dresser la table devant un bon feu de cheminée: on leur servit un onctueux pâté de gibier et de l'excellent vin vaudois. Le maître des lieux trinqua avec sa méchante épouse et souleva le couver-

Ein Wort zum Jahr 2002

Nach dem überaus reich befrachteten Jubiläumsjahr konnte im vergangenen Jahr die Restrukturierung unserer Geschäftsstelle mit dem Umzug nach Muri endgültig abgeschlossen werden. Die STV arbeitet heute mit zwei Mandatären zusammen: dem Geschäftsführer und der Fidinter AG (Sekretariat, Rechnungsführung und Mutationswesen). Die Kommunikationswege haben sich dadurch merklich verklärt.

Die STV muss nun ihr Hauptaugenmerk wieder der inhaltlichen Arbeit zuwenden. Das gesellschaftliche Umfeld ist gegenwärtig in vielen Gegenden nicht «vereinsfreundlich»: Ehrenamtliche Arbeit ist nicht populär, Infrastrukturen werden teurer! All dies sind erschwerte Rahmenbedingungen, welche von den Entscheidungsträgern unserer Gruppen zunehmend einen grossen Ideenreichtum bei ihrer Arbeit erfordern.

Regelmässig durchgeführte Grossanlässe sollen die Trachtenbewegung im Bewusstsein der Bevölkerung erhalten, und ein vielseitiges Angebot im Kurswesen soll unsere ehrenamtlichen Mitarbeiter in ihrer Arbeit unterstützen. Für beides wurden im vergangenen Jahr die gedanklichen Grundlagen erarbeitet.

Delegiertenversammlung

Die Ausschreibung erfolgte in der Zeitschrift «Tracht und Brauch» Nr. 1 + 2/02, das Protokoll erschien in der Nr. 3/02.

Die 76. DV versammelte rund 541 Delegierte in der Olma-Halle. Die Jahresrechnung schloss mit einem Einnahmeüberschuss von Fr. 15.57. Die DV 2004 findet am 19./20. Juni in Frauenfeld statt. Ein umsichtiges OK organisierte eine würdige Delegiertenversammlung. Der statutarischen Versammlung in der Olma-Halle folgten gleichenorts ein Apéro und ein vielseitiges Abendprogramm unter Einbezug der Kinder und Jugendlichen aus dem ganzen Kanton. Nachdem ökumenischen Gottesdienst im Dom führte ein farbenfroher Festumzug zurück zu den OlMA-Hallen. Allen, die vor und hinter den Kulissen für das Gelingen der DV verantwortlich waren, sei an dieser Stelle herzlich gedankt.

Geschäftsleitung

9 Mitglieder, Protokollführung durch den Geschäftsführer.

Austritt: Hansruedi Spöchiger, Dora Sigrüst, Kurt Breitenmoser.

Neueintritt: Françoise Rosset/Romandie, Urs Nufer/Bern, Milly Lütischg/Ostschweiz, Gertrud Neukomm/ZH-SH.

Die Geschäftsleitung behandelte ihre Geschäfte an drei zweitägigen Sitzungen: Ausflug für Ehren- und ZV-Mitglieder, Auslandkontakte, Budget 2003, Expo.02, Finanzen der STV, Finanzreglement, Freiwilligenarbeit, Fundraising, Geschäftsordnung ZV, Geschäftsstelle, Jugendarbeit, Internet, Kommissionsarbeit, Kommissionswahlen, Kornhaus Burgdorf, Kurswesen, Revisionsstelle, Tag der Tracht, Tra-Suisse AG, Unspunnenfest 2005, Zielverwandte Organisationen.

Alle Geschäfte dienten sowohl der Vorbereitung der Zentralvorstandssitzung, der Obleitertagung als auch der Delegiertenversammlung.

Zentralvorstand

50 Mitglieder (inkl. Geschäftsstelle, Protokoll und Übersetzung).

Austritte: Erika Koller AI, Monica Godenzi GR, Charles Bühlemann NE, Hans Arnold UR.

Eintritte: Edith Neff AI, Elisabeth Flütisch GR, Michèle Zimmermann NE, Martin Walker UR.

Der Zentralvorstand hat sämtliche von der Geschäftsleitung bearbeiteten Traktanden an zwei Sitzungen aufgenommen.

besprochen und zur Weiterführung freigegeben. Die Geschäfte der Delegiertenversammlung wurden vorbereitet und festgelegt.

Geschäftsstelle

Ein weiteres Kapitel in der Geschichte der Geschäftsstellen der STV wurde am 1. März mit dem Umzug nach Muri BE abgeschlossen, Teile des Archivs wurden in den Kulturgüterschutzraum des Kornhauses Burgdorf transportiert (inventarisiert). Sekretariat, Rechnungsführung und Mutationsstelle sind nun wieder an einem Ort in einem Mandat zusammengefasst.

Kommissionen

Koordinationskommission

Geschäftsleitungsververtretung: Kari Gasser. Die KOKO befasste sich an zwei Sitzungen mit Tag der Tracht, gesamtschweizerischen Grossanlässen, schweizerischem Kurswesen, Fiesch 2003.

Volkstanzkommission

9 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Urs Nufer, Präsidium: Weroer Vogel, Niederrohrdorf.

Austritt: Rosmarie Schilter.

Eintritt: Marcus Calörtscher.

Die VTK behandelte ihre Geschäfte an 5 Sitzungen: Methodik-Kurs, Schweizerischer Leiterkurs, CD-Projekt. Der schweizerische Tanzleiter-Ausbildungskurs wurde am 13./14. April in Sion VS durchgeführt (44 Tanzpaare ohne Kantone AI, FR, JU, TI); gleichzeitig wurde eine Sitzung mit den KantonalanzleiterInnen durchgeführt. Am Methodikkurs im Gwatt nahmen 165 Personen teil (erfülllicherweise auch sehr viele Jugendliche).

Volksliedkommission

7 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Denise Rollat. Präsidium: Luzi Adank, Thun.

Austritt: Hany Berger und Elisabeth Flütisch.

Die VLK behandelte ihre Geschäfte an 3 Sitzungen: Projekt Schläpfer, Kantonsingleiter-Treffen, Fiesch 2003, Singwochenende und Kantonsingleiter-Treffen Appenberg. Das Appenbergwochenende wurde von 126 TeilnehmerInnen besucht.

Trachten- und Materialkommission

9 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Therese Bruderer, Präsidium: Hanni Waser, Ennetbürgen NW.

Austritt: Hanni Waser, Ennetbürgen.

Eintritt: Trudy Gisler, Atdorf.

Die TMK behandelte ihre Geschäfte an 2 Sitzungen: Weiterbildung TrachtenschneiderInnen, Ordner Diunter und Drüber, Ausstellung 2004.

Redaktionskommission

6 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Emerita Ghilardi, Präsidium: Samuel Fuhrer, Bolken SO.

Austritt: Fritz Knecht.

An 3 Sitzungen wurden Inhalt und Aufmachung des laufenden Jahrganges der Zeitschrift sowie die Themen für den folgenden Jahrgang vorbereitet.

Finanzkommission

7 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Gertrud Neukomm, Präsidium: Markus Edelman, St. Gallen.

Austritt: Kurt Breitenmoser, Doris Bischoff.

Eintritt: Hans Erni und Laurent Schmitter.

Die FIKO behandelte ihre Geschäfte an 2 Sitzungen: Finanzreglement, Rechnung, Budget, Fundraising.

Kommission für Kinder- und Jugendarbeit

6 Mitglieder, Geschäftsleitungsververtretung: Milly Lütischg, Präsidium: Anemarie Kenel, Steinerberg SZ.

Eintritt: Simone Pittet.

Die KOKJ behandelte ihre Geschäfte an 3 Sitzungen: Jugendseite Tuß, Vorbereitung Leiterkurs, Erfassung von Jugendgruppen und entsprechende Leiterpersonen, Konzept regionaler Kinder- und Jugendanlässe. Am Leiterkurs in Einsiedeln nahmen 113 Personen teil.

Forschungskommission

Die FOKO ist zurzeit ruhend (ZV-Beschluss vom 28. November 1998).

Zeitschrift «Tracht und Brauch»

Der 75. Jahrgang unserer Verbandszeitschrift erschien erneut in 4 Ausgaben. Als Informationsplattform für alle grossen Ereignisse innerhalb des Verbandes ist die Zeitschrift unverzichtbar. Die Hauptartikel befassten sich im Jahr 2002 mit: St. Galler Hauben (1/02), Schmuckstücke im Dolder-Museum, Beromünster (2/02), Indiennes-Stoffe (3/02), Halloween (4/02).

Mitgliederbewegung

Per 31. Dezember 2002 sind 23662 (+265) Mitglieder gemeldet.

Folgende Gruppe hat sich aufgelöst

Trachtengruppe Brunnadern, SG.

Folgende Gruppen sind beigetreten

Volkstanzgruppe Mönchaltorf.

Volkstanzkreis Zürich.

Totenehrung

Margrit Strübin (1916–2002)

Margrit Strübin trat 1939 der Trachtengruppe Liestal bei, in deren Dienst sie sich 35 Jahre lang als Aktuarin und Präsidentin stellte. Als Kantonalpräsidentin der Kantonalen Trachtenvereinigung Baselland (1961–1974) wurde sie in der ganzen Schweiz bekannt. Sie kommentierte 1961 den Festumzug am Eidg. Trachtenfest in Basel, engagierte sich am Baselbieter tag der Expo 64 in Lausanne und organisierte mit den Baselbieter Trachtenfreunden 1966 die Schweizerische Delegiertenversammlung in Liestal. Die Schweizerische Trachtenvereinigung ehrte Gräfin Strübin mit der Verleihung der Ehrenmitgliedschaft an der Schweizerischen Delegiertenversammlung 1975 in Montreux.

Simone Pache-Dumont (1913–2002)

Simon Pache war es in ihrer Jugend vergönnt, all diejenigen wichtigen Persönlichkeiten kennen zu lernen, welche 1916 die Waadtländer Trachtenvereinigung gründeten. Über 30 Jahre diente sie unserer ältesten «Kantonalvereinigung» als Vorstandsmitglied, als Sekretärin, Vizepräsidentin und 1951–1960 als Präsidentin. In dieser Zeit legte sie ihre ganze Schaffenskraft in die Erneuerung der Waadtländer Trachten. Für ihr uneigennütziges Engagement zu Gunsten der Trachtenbewegung verlieh ihr die Delegiertenversammlung der Schweizerischen Trachtenvereinigung die Ehrenmitgliedschaft. Die Schweizerische Trachtenvereinigung wählte sie zur Vizepräsidentin der französischen Schweiz. Im leitenden Ausschuss arbeitete sie mit überdurchschnittlichem Einsatz bis 1978 mit und trat an der Jubiläumsdelegiertenversammlung Luzern in den verdienten Trachten-Ruhestand.

Bubikon, 31. Dezember 2002

Johannes Schmid-Kunz, Geschäftsführer

Quelques mots sur l'année 2002

Après une année de jubilé riche en événements, la restructuration de notre administration a pu être achevée dans le courant de l'année dernière par le déménagement définitif à Muri. La FNCS collabore actuellement avec deux mandataires: l'administrateur et la Fidinter SA (secrétariat, comptabilité et mutations). De cette manière, les voies de communication ont été sensiblement raccourcies.

La FNCS doit à nouveau porter une attention toute spéciale au travail de fond. L'environnement social n'est en effet pas particulièrement favorable aux associations dans de nombreux domaines: le travail bénévole n'est pas très populaire, les infrastructures deviennent de plus en plus chères! Tout ceci complique le cadre général exigeant des responsables de nos groupes, une richesse d'idées toujours plus grande dans leur travail.

Les manifestations de grande envergure mises régulièrement sur pied devraient permettre à la population de prendre conscience du mouvement du costume et l'offre diversifiée des cours doit soutenir nos collaborateurs bénévoles dans leur travail. Les bases intellectuelles ont été élaborées dans ces deux domaines lors de l'année écoulée.

Assemblée des délégués

L'annonce a paru dans les numéros 1 + 2/02 de la revue «costumes et coutumes», le procès-verbal a paru dans le numéro 3/02.

La 76^e AD a rassemblé près de 541 délégués dans la halle de l'OLMA. Les comptes annuels ont été bouclés avec un excédent de recettes de Fr. 15.57. L'assemblée des délégués aura lieu les 19 et 20 juin 2004 à Frauenfeld. Un CO très avisé a mis sur pied une assemblée des délégués digne de ce nom. La partie statutaire dans la halle de l'OLMA a été suivie par un apéritif et une soirée récréative variée avec la participation d'enfants et de la jeunesse en provenance de tout le canton. Après le service œcuménique dans la cathédrale, un cortège haut en couleurs a ramené les participants aux halles de l'OLMA. Nous adressons ici de vifs remerciements à tous ceux qui, sur le devant de la scène et dans les coulisses, ont contribué à la réussite de cette assemblée des délégués.

Comité directeur

9 membres; procès-verbal rédigé par le directeur. Démissions: Hansruedi Spichiger, Dora Sigrist, Kurt Breitenmoser.

Admissions: Françoise Rosset/Romandie, Urs Nuffer/Berne, Milly Lütischg/Suisse orientale, Gertrud Neukomm/ZH-SH.

Le comité directeur a traité les différents points à son ordre du jour lors de trois séances de deux jours: excursion pour les membres d'honneur et membres du comité central, contacts avec l'étranger, budget 2003, Expo.02, finances de la FNCS, règlement des finances, travail bénévole, récolte de fonds, règlement interne du comité central, administration, travail des jeunes, Internet, travail de commission, élections de la commission, la Grenette de Berthoud, cours, organe de contrôle, journée du costume, Tra-Suisse AG, Fête d'Unspunnen 2005, organisations similaires.

L'ensemble du travail sur ces dossiers a été fait dans le cadre des préparatifs aussi bien des séances du comité central que de la conférence des présidents et de l'assemblée des délégués.

Comité central

50 membres (y compris secrétariat, procès-verbal et traduction).

Démissions: Erika Koller AI, Monica Godenzi GR, Charles Mühlemann NE, Hans Arnold UR, Admissions: Edith Nef AI, Elisabeth Flutsch GR, Michèle Zimmermann NE, Martin Walker UR.

Le comité central a traité en deux séances l'ensemble des points qui avaient été portés à son ordre du jour par le comité directeur; les a discutés et les a transmis. L'ordre du jour de l'assemblée des délégués a été fixé et préparé.

Administration

Un nouveau chapitre de l'histoire de l'administration a été achevé le 1^{er} mars avec le déménagement à Muri BE. Une partie des archives a été inventoriée et transportée dans les abris de biens culturels de la Grenette de Berthoud. Le secrétariat, la comptabilité et le service des mutations se trouvent ainsi à nouveau réunis à un seul endroit sous un seul mandat.

Commissions

Commission de coordination

Représentant du comité directeur: Kari Gasser. Durant les deux séances qu'elle a tenues cette année, la COCO a traité la question de la journée du costume, des grandes manifestations sur le plan suisse, cours sur le plan suisse, Fiesch 2003.

Commission de danse populaire

9 membres, représentant-e du comité directeur: Urs Nuffer, présidence, Werner Vogel, Niederrohrdorf.

Démission: Rosmarie Schilter.

Admission: Marcus Calörtscher.

La CDP a traité les points de l'ordre du jour lors de 5 séances: cours méthodique, cours suisse pour monitrices et moniteurs, projet de CD. Le cours suisse de monitrices et moniteurs de danse a été donné les 13 et 14 avril à Sion VS (44 couples de danse, manquaient les cantons de AI, FR, JU, TI). Parallèlement, une séance a été organisée avec les monitrices et moniteurs cantonaux de danse. 165 personnes ont pris part au cours de méthodique de Gwatt (avec l'heureuse participation de nombreux jeunes).

Commission de la chanson populaire

7 membres, représentant-e du comité directeur: Denise Rollat, présidence: Luzi Adank, Thoune.

Démission: Hany Berger et Elisabeth Flutsch.

La CLP a traité les points de son ordre du jour lors de 3 séances: projet Schläpfer, rencontre des moniteurs cantonaux de chant, Fiesch 2003, week-end de chant et rencontre des moniteurs de chant cantonaux sur l'Appenberg. Le week-end sur l'Appenberg a été fréquenté par 126 participants.

Commission du matériel et des costumes

9 membres, représentant-e du comité directeur: Therese Bruderer, présidence Hanni Waser, Ennetbürgen NW.

Démission: Hansi Waser, Ennetbürgen.

Admission: Trudy Gisler, Altdorf.

La CMT a traité les points à son ordre du jour lors de 2 séances: perfectionnement des tailleuses et tailleurs de costumes folkloriques, classeur «drunter und drüber», exposition 2004.

Commission de rédaction

6 membres, représentant-e du comité directeur: Emerita Ghilardi, présidence: Samuel Fuhrer, Bolken SO.

Démission: Fritz Kuecht.

Lors de 3 séances ont été élaborés la question du contenu et de la présentation de la revue durant l'année en cours ainsi que les thèmes pour l'année à venir.

Commission des finances

7 membres, représentant-e du comité directeur: Gertrud Neukomm, présidence: Markus Edelman, St-Gall.

Démission: Kurt Breitenmoser, Doris Bischoff.

Admission: Hans Erni und Laurent Schmitter.

La commission a traité les points à son ordre du jour lors de 2 séances: règlement des finances, comptes annuels, budget, récolte de fonds.

Commission de l'enfance et de la jeunesse

6 membres, représentant/-e du comité directeur: Milly Lütischg, présidence: Annemarie Kenel, Steinerberg SZ. Admission: Simone Pittet.

La CEJ a traité les points à son ordre du jour lors de 3 séances:

Page jeunesse dans C&C, préparation cours de moniteurs, relevé des différents groupes de jeunes et de leurs responsables, concept régional manifestations pour les enfants et les jeunes. 113 personnes ont pris part au cours de monitrices/moniteurs à Einsiedeln.

Commission de la recherche

La CORE est actuellement inactive (décision du comité central du 28 novembre 1998).

Revue «costumes et coutumes»

Pour sa 75^e année de parution, notre revue associative parut à un rythme trimestriel. Elle constitue un support irremplaçable pour annoncer l'ensemble des grands événements de notre association. Durant l'année 2002, la revue a abordé différents sujets tels que: coiffes de St-Gall (1/02), trésors au musée Dolder de Beromünster (2/02), les indiennes (3/02), Halloween (4/02).

Effectifs des membres

Au 31 décembre 2002, la fédération compte 23662 membres (+265).

Le groupe suivant a démissionné:

Trachtengruppe Brunnadern, SG.

Les groupes suivants ont adhéré:

Volkstanzgruppe Mönchaltorf.

Volkstanzkreis Zürich.

Hommages à nos disparus

Margrit Strübin, (1916–2002)

Margrit Strübin a adhéré en 1939 au groupe de danse de Liestal, dont elle a été durant 35 ans greffière et présidente. En tant que présidente de la fédération cantonale des costumes de Bâle-campagne (1961–1974), elle était connue dans toute la Suisse. C'est elle qui a commenté en 1961 le cortège de la fête fédérale des costumes de Bâle; elle s'est également engagée lors de la journée de Bâle à l'Expo de 64 à Lausanne et elle a mis sur pied en 1966, en collaboration avec les amis du costume de Bâle, l'Assemblée des délégués suisses à Liestal. Le titre de membre d'honneur de la Fédération nationale des costumes suisses a été décerné à Gritli Strübin lors de l'Assemblée des délégués suisses à Montreux en 1975.

Simone Pache-Dumont (1913–2002)

Simone Pache a eu dans sa jeunesse le plaisir de faire la connaissance de toutes ces personnalités importantes qui ont fondé en 1916 la fédération vaudoise des costumes.

Durant 30 ans, elle a œuvré au sein de notre ancienne «association cantonale» comme membre du comité, secrétaire, vice-présidente et de 1951 à 1960 comme présidente. Durant cette période, elle a consacré toutes ses forces au renouvellement du costume vaudois. Elle a été récompensée pour ses nombreux mérites en faveur du costume lors de l'Assemblée des délégués suisses où le titre de membre d'honneur de la FNCS lui a été décerné. La Fédération nationale des costumes suisses l'a désignée au poste de vice-présidente pour la Romandie. Elle a coopéré au sein du comité central avec un grand engagement jusqu'en 1978 puis elle a pris une retraite bien méritée lors de l'Assemblée des délégués suisses du jubilé à Lucerne.

Bubikon, le 31 décembre 2002

Johannes Schmid-Kunz, administrateur

JAHRESRECHNUNG STV COMPTES DE L'EXERCICE FNCS 2002/2001

	Rechnung 2002 Comptes 2002		Rechnung 2001 Comptes 2001	
	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes	Aufwand Dépenses	Ertrag Recettes
AUFWAND / DEPENSES 1				
Geschäftsstelle/Mandate/Administration/mandats	153271.65		136317.75	
Reisespesen und Verpflegung / Frais de voyages et repas	33 559.45		29983.10	
Immobilien-Betrieb / Gérance immobilière	2 360.00		14160.00	
Versicherungen / Assurances	663.10		663.10	
Material und Einrichtungen / Matériel et installations	31 651.95		13 912.35	
Verwaltungskosten / Frais de gestion	7037.31		11 527.89	
Andere Verwaltungsausgaben / Autres dépenses de gestion	8702.35		11 039.35	
Delegiertenversammlung / Assemblée des délégués	11 323.90		8098.30	
Total Aufwand / Dépenses 1	248569.71		225701.84	
AUFWAND / DEPENSES 2				
Koordination der Kommissionen / Coord. des commissions	227.80		262.70	
Volkstanz-Kommission / Commission de danse populaire	24358.20		13 876.30	
Volkslied-Kommission / Commission de la chanson pop.	451.40		5 280.95	
Trachten-Kommission / Commission pour les costumes	3545.10		2410.70	
Volkstheater / Théâtre populaire	1 000.00		1 000.00	
Finanzkommission / Commission des finances	1 476.00		785.30	
Kinder- und Jugendkommission KOKJ/Com. de l'enfance et de la jeunesse	5 698.85		2 794.70	
Redaktionskommission / Commission de rédaction	1 402.30		1 863.90	
Total Aufwand / Dépenses 2	42219.65		28274.55	
Aufwand / Dépenses 3				
Zeitschrift / Revue (Auflage / Tirage 22000)	153 560.85		161 980.95	
Editionen / Publications	1 218.35		8 775.00	
Total Aufwand / Dépenses 3	154 779.20		170 755.95	
Aufwand / Dépenses 4				
Diverse Ausgaben / Dépenses diverses	11 449.95		25594.65	
Jubiläum 2001/Jubilé 2001			287698.85	
Total Aufwand / Dépenses 4	11 449.95		313293.50	
Erträge / Recettes				
Mitgliederbeiträge / Cotisations		275988.30		289 746.80
Abonnemente / Abonnements		5 707.00		5 844.05
Inserate / Annonces		26 752.75		25 000.00
Zinserträge / Intérêts bancaires		10 397.35		15 542.40
Beiträge Dritter / Contributions de tiers (Bundesamt für Kultur BAK)		22 300.00		22 300.00
Nettoeinnahmen Sammelaktion/Recettes nettes collectes		63 027.13		140 620.11
Div. Einnahmen / Recettes div.		15 622.00		8 974.70
Gönnervereinigung / Association de parrainage Rückzahlung/Rembours.		7 197.70		12 418.35
Schenkungen / Legate/Cadeaux/legs		15 000.00		1 170.00
Total Erträge / Recettes		441 992.23		521 616.41
Total Aufwand und Ertrag / Dépenses et recettes	457018.51	441 992.23	738025.84	521 616.41
Betriebsergebnis / Résultat d'exploitation		15026.28		216 409.43
Bezug aus Reserven Sammelaktion / Prélèvement de la réserve des collectes	-15 075.00		-216 425.00	
Ertragsüberschuss / Excédent recettes	48.72		15.57	
	441 992.23	441 992.23	521 616.41	521 616.41

Aktiven / Actifs	2002	Passiven / Passifs	2002
Flüssige Mittel / Liquidités	531 476.89	Fremdkapital / Capitaux de tiers	
Debitoren und andere kurzfristige Forderungen	32 334.95	Kreditoren / Créances de tiers	216 313.25
Débiteurs et autres créances à court terme		Allgemeine Rückstellung / Provisions générale	1.00
Wertschriften / Titres	90 001.00	Rückstellung Trachtenfest Bern	30 000.00
Guthaben Gönnervereinigung/Avoirs association de parrainage (nom. CHF 8825.90)	1.00	Provision fête des costumes de Berne	
Darlehen Ausserrhodische Trachtenvereinigung	10 000.00	Passive Reclnungsabgrenzung / Passifs transitoires	30.00
Emprunt Association cant. du costume AR			
Darlehen Trachtenvereinigung Wallis	50 795.60	Eigenkapital / Capital propre	
Emprunt Association cant. du costume Valais		Rücklage Förderung Trachtenwesen	95 400.00
Büromaschinen / machines de bureau		Provision pour la cause des costumes	
Beteiligung STV an Tra-Suisse		Rücklage Eidg. Trachtenfeste	50 000.00
Participation FNCS à Tra-Suisse SA	100 000.00	Provision fêtes féd. des costumes	
		Rücklage Jugendarbeit / Provision jeunesse	3 970.00
Aktive Rechnungsabgrenzungen	21 203.80	Rücklage Brauchtumswoche Fiesch	9 035.35
Actifs transitoires		Provision semaine des coutumes Fiesch	
		Reserven Sammelaktion	
		Réserves récolte de fonds	363 500.00
		Vereinsvermögen / Avoir social	67 563.64
Total Aktiven / Total actifs	835 813.24	Total Passiven / Total passifs	835 813.24

Ihre Fragen zur Jahresrechnung der STV beantwortet Markus Schmutz von der FIDINTER AG: Telefon 031 950 25 28

Avez-vous des questions concernant les comptes annuels de la FNCS? Markus Schmutz de la FIDINTER SA, tél. 031 950 25 28, vous renseigne volontiers à ce sujet.

Anhang zur Jahresrechnung 2002

- Der Vorschuss an die Gönnervereinigung wurde früher vollständig zurückgestellt. Die Rückzahlung von CHF 7197.70 im vergangenen Jahre ist ausserordentlicher Ertrag. Das Guthaben der STV beträgt Ende 2002 noch CHF 8825.90.
- Beteiligung Tra-Suisse AG: Diese Tochtergesellschaft verkaufte im Frühjahr 2003 ihre Liegenschaft in Burgdorf.
- Kornhaus Burgdorf: Die STV bezahlte rund CHF 300 000 an die Einrichtung des Museums. Dieser Betrag ist vollständig abgeschrieben.
- Die Rücklagen sind zweckgebundene Reserven. Sie wurden früher unter der Bezeichnung «Fonds» bilanziert.
- Nichtbilanziertes Eigentum: Trachtensammlung im Kornhaus, Münzen und Taler, Trachtenbücher in Französisch, Jubiläumsschriften, Malbuch.
- Die STV beschäftigt keine eigenen Mitarbeiter. Geschäftsführung, Buchhaltung und Sekretariat sind im Mandat vergeben.
- Sämtliche Übersetzungen der STV in die Landessprachen kosteten CHF 25 457.55.

Annexe aux comptes annuels 2002

- L'avance à l'Association de parrainage a été entièrement ajournée. Le remboursement de CHF 7197.70 de l'année dernière représente une recette extraordinaire. L'avoir de la FNCS se monte encore à CHF 8825.90 à fin 2002.
- Participation Tra-Suisse SA: Cette filiale a vendu son bien immobilier de Berthoud au printemps 2003.
- La Grenette de Berthoud: la FNCS a versé la somme de près de CHF 300 000 pour l'installation du musée. Ce montant est totalement amorti.
- Les fonds sont des réserves affectées. Celles-ci étaient auparavant portées au bilan sous la dénomination de «fonds».
- Avoir ne figurant pas au bilan: collection de costumes de la Grenette, pièces de monnaie et écus, livres sur les costumes en français, écrits du jubilé, album de coloriage
- La FNCS n'emploie pas de propre collaborateur. Les postes de direction et de la comptabilité sont confiés sous forme de mandat.
- L'ensemble des traductions de la FNCS dans les langues nationales a coûté CHF 25 457.55

Sarraz

ein kaltes Herz, hielt er bei ihrem Vater um ihre Hand an. Der Graf versprach ihm auch die Tochter, wenn er als Mitgift zur Hochzeit eine Burg und dreihundert schöne Kühe mitbringen könne. Der junge Ritter ging sofort zu seinen hochbetagten Eltern und bat sie, ihm ihre Burg und ihre dreihundert Kühe für seine Braut zu überlassen. Und da ihnen das Glück ihres Sohnes über alles ging, überliessen sie ihm ihr gesamtes Eigentum.

Die unglückliche Heirat

Kaum waren aber die jungen Leute verheiratet, begann die junge Gräfin den Eltern ihres Mannes das Leben zu verbittern. Und der Sohn schien vom grossen Elend und der Not seiner Eltern nichts zu bemerken. In einem kalten Winter verliessen diese deshalb ihre zerfallende Burg und begaben sich zu ihrem Sohn, der nun ein stolzes Schloss bewohnte. Dort baten sie eines Abends während einem wilden Schneesturm um Einlass. Sie wurden auch aufgenommen, aber sehr unfreundlich und man gab ihnen auch nur sehr kümmerlich zu essen. Und eines Tages beschloss der junge Ritter und seine Frau gar die alten Eltern zu verstossen. Man setzte sie in elendem Gewand und mit leerem Magen vor das Schlosstor, das man sogleich wieder zuschmetterte.

Der Frevel an den Eltern

Während nun die Eltern in der Nacht umherirrten und vor Frost fast umkamen, liessen sich der junge Ritter und seine Frau am warmen Kaminfeuer den Tisch decken: eine mächtige Wildbretpastete und feinen Waadtlanderwein. Der junge Ritter stiess mit seiner bösen Frau an und hob den De-

ckel von der wohlduftenden Pastete. Aber aus der Pastete sprangen ihm zweigarstige Kröten ins Gesicht und krallten sich auf seinen beiden Wangen fest. Totenbleich flehte der Ritter sein Weib an, es möge ihn von den Kröten befreien. Aber die Kröten spieen nach ihr und auch die herbeigerufenen Knechte und Mägde vermochten die



de du pâté exhalant une odeur suave. C'est alors que deux repoussants crapauds lui sautèrent au visage et se cramponnèrent à ses deux joues. Pâle comme un mort, le chevalier supplia sa femme de le libérer de ces deux horribles créatures. Mais les crapauds lui crachèrent dessus. Les valets et les servantes, appelés à la rescousse, ne purent les arracher de ses joues. Le chevalier de La Sarraz prit alors conscience qu'il avait commis un véritable sacrilège envers ses parents.

Une famille s'éteint honteusement

Pour expier ses fautes, le chevalier entreprit un voyage de pénitence pour retrouver ses parents: si ceux-ci lui pardonnaient, cette marque d'infamie

disparaîtrait également de son visage. Il chercha ses géniteurs inlassablement. Un jour, dans une forêt enneigée, il tomba sur un ermitage. A l'intérieur, il y trouva les cadavres d'un vieil homme et d'une vieille femme, qui devaient être morts de faim, de froid et d'épuisement depuis longtemps. Avec effroi, il reconnut ses vieux parents et leur demanda pardon.

C'est alors que les crapauds se détachèrent de ses joues pour se crocher à son dos, sa dette n'étant qu'à moitié acquittée n'ayant pas retrouvé ses parents vivants. Ce fait eut également des conséquences dramatiques sur sa femme qui périt par la morsure d'un serpent. Quant à son fils unique, avide

d'héritage, il le poignarda. Plus tard, il fut déchiqueté par un ours lors d'une partie de chasse. C'est ainsi que cette famille de La Sarraz s'éteignit à jamais.

Afin d'immortaliser cette tragique histoire, une statue représentant un chevalier avec deux crapauds boursouflés sur les joues et le dos a été érigée à la chapelle du château de La Sarraz.

Othmar Betschart

Source:
Meinrad Lienert, Schweizer Sagen und Heldengeschichten,
Salchli Verlag, Bern

Kröten nicht von den Wangen des Ritters zu entfernen. Jetzt erst merkte der Ritter von La Sarraz, wie er an seinen Eltern gefrevelt hatte.

Das Geschlecht stirbt ruhmlos aus

Auf einer Busswahlfahrt bekam er dann den Rat, seine Eltern zu suchen. Und wenn diese ihm verzeihen würden, würde auch das Schandmal aus seinem Gesicht verschwinden. Wieder zuhause angelangt suchte er aber Tag und Nacht vergeblich nach seinen Eltern. Eines Tages traf er dann in einem verschneiten Wald eine einsame Einsiedelei. Darin fand er aber keinen Klausner, sondern die Leichen eines alten Mannes und einer alten Frau, die schon lange verhungert und erfroren sein mussten. Mit Entsetzen erkannte er seine greisen Eltern und bat sie um Verzeihung.

Da verliessen die Kröten die Wangen des Ritters, krochen aber auf dessen Rücken, denn da er seine Eltern nicht mehr lebend angetroffen hatte, war seine Schuld nur halb gesühnt. Und sein Frevel gegen seine Eltern rächte sich auch an seinem Weib, das von einer Schlange totgebissen wurde und an seinem einzigen Sohn. Dieser erstach seinen Vater aus Gier nach seiner Erbschaft und wurde dann selbst von einem Bären auf der Jagd zerrissen.

So starb das Geschlecht derer von La Sarraz ruhmlos aus. Zum ewigen Gedächtnis aber an dieses Schreckliche errichtete man in der Schlosskapelle von La Sarraz eine Statue, die einen Ritter darstellt, auf dessen Wangen und Rücken sich zwei Kröten blähen.

Quellenverzeichnis: Meinrad Lienert, Schweizer Sagen und Helden-geschichten, Sächli Verlag, Bern

L'ACCV vous dit bonjour...

Quoi de plus gracieux qu'une Vaudoise portant son beau costume du dimanche, le visage auréolé par la dentelle de sa gracieuse coiffe noire? Sinon avec son original chapeau à borne? Aujourd'hui, l'Association cantonale du costume vaudois a le plaisir de se présenter à vous, amis de toute la Suisse.

L'histoire de notre association, vous la connaissez: fondée en 1916, l'ACCV a fait du Pays de Vaud le berceau du mouvement de renaissance des costumes traditionnels et a participé à la fondation de la FNCS, en 1926 à Lucerne.

Si l'on ne porte plus tout à fait le costume vaudois comme au début de son renouveau, il reste très vivace dans le canton. On prend plaisir à voir les jeunes s'y intéresser, attirés par des loisirs enrichissants, et longtemps encore il fera partie de toutes les fêtes, qu'elles soient religieuses, culturelles ou patriotiques.

L'ACCV se compose de sections, de membres individuels, de membres d'honneur et de membres honoraires. L'Association des paysannes vaudoises et l'Association vaudoise des amis du patois en sont membres collectifs.

Points intéressants: la Maison du Blé et du Pain à Echallens, siège de l'exposition permanente de nos costumes; notre règlement du costume réédité en 1992; Le COTERD, messenger de l'ACCV; notre site: www.costume-vaudois.ch; sept membres du comité et deux présidentes de commissions sont à la barre.

Si les membres de nos sections participent à la vie locale, aux manifestations cantonales et fédérales, aux soirées annuelles ou concerts, aux fêtes, ils vont



Charly Pichard, président du Petit-Lac, Nyon, et Simone Pittet, présidente des Mouettes, Morges, nos deux sections lémaniques.

aussi à l'étranger. Entre fin 1996 et 2001, les danseurs ont évolué en Guinée, en Chine et (accompagnés de chanteurs) en Egypte. Tout cela pour vous dire que ça bouge. Et ce n'est pas fini!

Le CO FOLK RIVIERA – CHABLAIS Montreux 2003 est à pied d'œuvre depuis des mois pour accueillir l'AD de la FNCS les 14/15 juin à Montreux. Il vous attend, chers Amis du costume. Venez nombreux!

Le Comptoir suisse à Lausanne (19.9–28.9.2003) a choisi cette année le thème du Bicentenaire et fera la fête le samedi 20 septembre. Un cortège réunissant les six cantons suisses en liesse et nos institutions populaires, dont l'ACCV, défilera l'après-midi dans les rues de la capitale. Grand bal populaire en soirée.

Notre ACCV tout comme la *Vaudoise*, fleur de notre patrimoine lémanique, traverse vents et marées et répond toujours présent lorsqu'on lui fait signe.

Filigran- und Goldschmiedeatelier Hans Ulrich Geissbühler – ein Betrieb mit Tradition!



Ladenatelier in Konolfingen.

Am Anfang war mein Urgrossvater Fritz Geissbühler, der 1880 im emmentalischen Grünenmatt ein Geschäft für Kunst- und Schmuckhandwerk eröffnete, Silberbecher schmiedete und als Filigranist Trachtenschmuck entwarf.

Seine Söhne Ernst und Rudolf sowie seine Enkel Hans und Ernst junior führten diesen Geschäftszweig weiter, denn Trachtenschmuck hat im Emmental eine grosse Tradition. Die filigranen Broschen, Rosetten, Armbänder sind aus feinstem



Filigranist an der Arbeit.

Silber gearbeitet, ihre festgefügtten Formen aus klassischen Schmuckmustern und der Natur entnommen.

Nach beruflichen Wanderjahren habe ich mit meiner Frau Annemarie 1976 das Geschäft meines Onkels in Konolfingen übernommen. Mit viel Freude verfolgte ich konsequent meinen Weg im modernen Schmuckschaffen, pflegte daneben jedoch die Trachtenschmucktradition weiter.

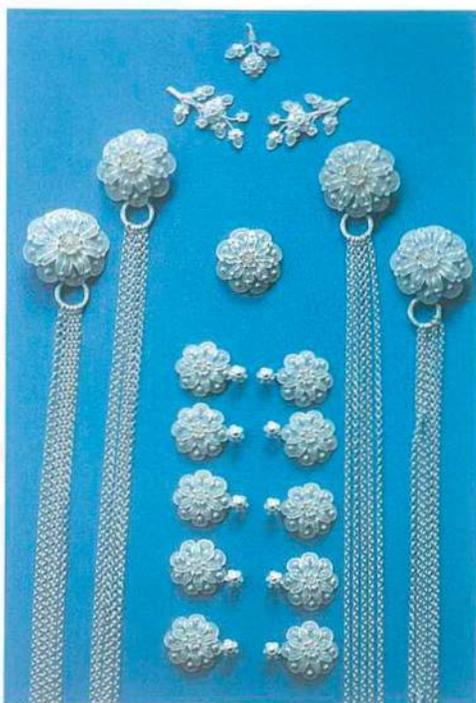
Vor mehr als 50 Jahren baute mein Vater Hans in Herzogenbuchsee als Filigranist sein eigenes Geschäft auf. Als begabter und engagierter Kunsthandwerker ist er in der ganzen Schweiz als Trachtenschmuckhersteller bekannt geworden. Er ist mein Vorbild!

Seit zwanzig Jahren hat mein Bruder Andreas das erfreuliche Geschäft weitergeführt. Die wirtschaftlich angespannte Zeitzwang ihn zur Aufgabe des Betriebs. Im Bewusstsein der Verantwortung gegenüber unserem Trachtenbrauchtum führen wir das Geschäft in Herzogenbuchsee mit beschränkten Öffnungszeiten als Filialbetrieb weiter; es wird von mir persönlich betreut.

Unser Bestreben ist es, diesen seltenen Beruf in geordnete Bahnen zu lenken und zusammen mit unserem Team zu erhalten. Die Öffnungszeiten sind im Marktplatzerat aufgeführt.

Wir danken euch Trachtenleuten für das uns über Jahre entgegenbrachte Vertrauen.

Hansueli Geissbühler

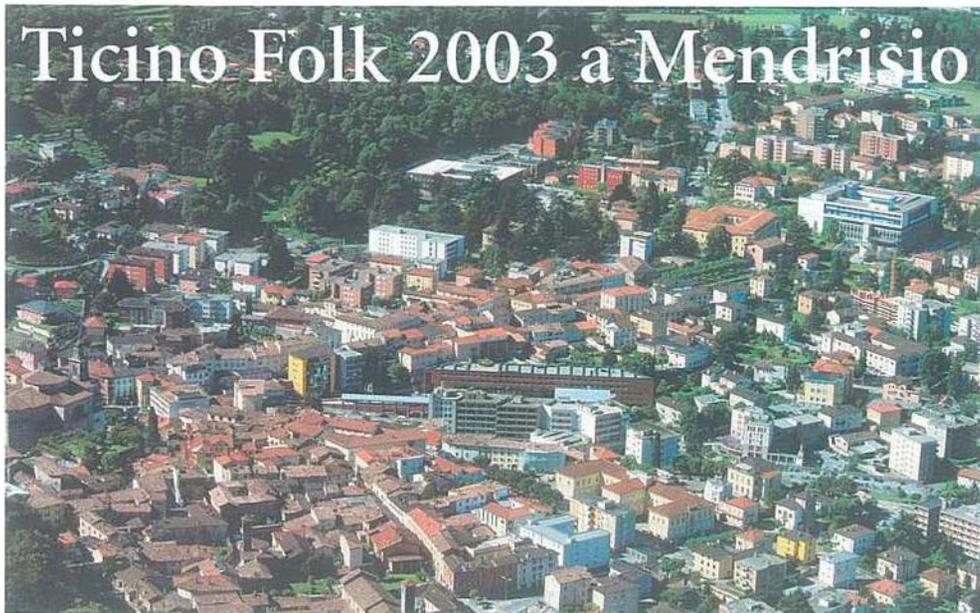


Festtagsschmuck zu Berner Tracht.



Gelber Filigrananhänger mit Brillanten.

Ticino Folk 2003 a Mendrisio



Dal 21 al 28 settembre prossimi, Mendrisio ospiterà, in onore del bicentenario della nascita del Cantone Ticino, una settimana di Cultura, Costumi, Usi e Tradizioni delle nostre regioni.

Si avrà l'occasione di ascoltare, in apertura, un concerto del soprano Erika Jung nella Chiesa S. Giovanni, di assistere all'inaugurazione di una mostra al Museo d'Arte di Mendrisio di 9 artigiani artisti confederati ospiti di 9 artigiani artisti ticinesi con i loro lavori di ceramica, di pittura, di legatoria, di strumenti musicali, di lavori in metallo, di arte sartoriale, di fotografi, di artisti floreali e del dolce; in serata apertura della Curt di Boff. Il 22, all'Accademia di Architettura, apertura della mostra sui costumi della Regina della Vendemmia in collaborazione con la scuola d'arti e mestieri di Lugano, l'Association Suisse du Textile et de l'Habillement e l'Accademia di Architettura di Mendrisio. L'indomani, a partire dalle ore 19.00 Festa della Valle di Blenio; giovedì 25, sempre dalle ore 19.00 Festa della Valle di Muggio, della Valle Maggia e della Valcolla.

I cantoni ospiti d'onore della manifestazione Argovia, Turgovia, Vaud, San Gallo, Grigioni e Appenzello Interno presenteranno il meglio dei loro costumi, artigianato, musica, danza e prodotti gastronomici nel corso di tutta la giornata di sabato 27 settembre.

A conclusione di questa settimana, la giornata di domenica sarà dedicata particolarmente a tutti i gruppi ticinesi ap-

partenenti alla Federazione Cantonale dei Costumi che sfileranno con i gruppi ospiti in corteo, con oltre 500 figuranti provenienti da sette cantoni. Agli spettatori confederati che si presenteranno in costume, verrà data l'opportunità di aggregarsi ad esso. Verso le ore 17.00 si chiuderà questa grossa manifestazione per ricordare il Bicentenario.

Per ulteriori informazioni e prenotazioni, rivolgersi a:

Ticino Folk 2003, via Nobili Bosla 3, 6850 Mendrisio
oppure tel. 091 646 88 78
oppure e-mail ticinofolk2003@bluewin.ch.

Du 21 au 28 septembre prochain Mendrisio accueillera, en l'honneur du bicentenaire de la naissance du Tessin, une semaine de Culture, Costume, Coutumes et Traditions de nos régions.

On aura l'occasion d'écouter tout d'abord un concert de la soprano Erika Jung à l'Eglise Saint-Jean (S. Giovanni), d'assister à l'inauguration d'une exposition au Musée d'Art de Mendrisio de 9 artisans et artistes confédérés, hôtes de 9 artisans tessinois, avec leurs œuvres de céramique, de peinture, de reliure, d'instruments de musique, de travaux en métal, d'art de haute couture, de photographes, de fleuristes et de spécialistes en friandises; le soir, ouverture de la «Curt di Boff». Le 22, à l'Académie d'Architecture, inauguration de l'exposition de la Reine des Vendanges, avec la collaboration de l'Ecole d'Arts et Métiers de Lugano, l'Association Suisse du Textile et de l'Habillement, ainsi que de l'Académie d'Architecture de Mendrisio. Le lendemain, à partir de 19 h 00, Fête du Val Blenio; jeudi 25, toujours à partir de 19 h 00, Fête du Val Muggio, du Val Maggia et du Valcolla.

Les cantons hôtes d'honneur de la manifestation, Argovie, Thurgovie, Vaud, Saint-Gall, Grisons et Appenzell Rhodes-Intérieures présenteront le meilleur de leurs costumes, artisanat, musique, danse et produits gastronomiques pendant toute la journée du samedi 27 septembre.

En conclusion de cette semaine, le dimanche sera dédié tout particulièrement aux groupes tessinois de la Fédération



Cantonale des Costumes qui défilent avec les groupes invités, soit plus de 500 figurants en provenance de sept cantons. Tous les spectateurs confédérés costumés auront la possibilité de se joindre au défilé. Cette grande manifestation d'évocation du Bicentenaire se conclura vers 17 h 00.

Pour d'autres informations et réservations, s'adresser à:

Ticino Folk 2003, via Nobili Bosia 3,
6850 Mendrisio
oppure tel. 091 646 88 78
oppure e-mail
ticinofolk2003@bluewin.ch.



Vom 21. bis 28. September dieses Jahres werden in Mendrisio Festlichkeiten zum 200-jährigen Geburtstag des Kantons Tessin stattfinden. Im Mittelpunkt stehen dabei die Traditionen, die Trachten und andere Kulturgüter. Das Programm der Veranstaltung sieht folgendermassen aus: Eröffnungskonzert in der Kirche San Giovanni, Mendrisio (Sonntag, 14.30 Uhr); Eröffnung der Ausstellung «Die Weinkönigin von Mendrisio» in Zusammenarbeit mit der kantonalen Schneiderinnenschule Lugano, den St. Galler Stickereien und den Universitätsstudenten in der Universität der Architektur in Mendrisio (Montag); Volksfest des Bleniotals, Konzert des «Concertino di Ravecchia», Volksfest

des Verzascats (Dienstag ab 19.00 Uhr); Lesung im Museum Vela, Ligornetto (Mittwoch, 18.00 Uhr); Volksfest des Maggiatals, der Castellani und des Muggiotals (Donnerstag, ab 19.00 Uhr); Thurgauer Abend in der Birraria von Mendrisio (Freitag); Konzert in der Birraria von Mendrisio (Samstag); Umzug in Mendrisio (Sonntag, 14.30 Uhr).

Für weitere Auskünfte und Anmeldungen wenden Sie sich bitte an:

Ticino Folk 2003, via Nobili Bosia 3,
6850 Mendrisio
Telefon 091 646 88 78
E-Mail
ticinofolk2003@bluewin.ch.

Verkaufen Vendre

Aus Erbschaft Berner Gott-helftracht, Gr. 42, mit allem Zubehör wie Schmuck, Tasche usw. Preis nach Vereinbarung.
Tel. 033 675 11 31.

Trachtenschmuck zu Berner Sonntagstracht, günstiger Preis. Margrit Ruchti, Oberdorf, 3255 Rapperswil, Tel. 031 879 07 18.

Bündner Sonntagstrachten, blau, 1x Gr. 38/40 und 1x Gr. 42, je mit 2 Blusen und Schürzen und div. Zubehör, neu., Preis nach Vereinb. Tel. 081 252 89 92.

Trachtenmantel, diverse Trachten, Gr. 38–46. Trachtenschuhe und -socken, Trachtzubehör. Tel. 01 730 07 67, 078 601 07 67.

Julie Heierle: «Die Schweizer Trachten», 36 Bilder. Tel. 01 740 86 87, vormittags cvtl. Tel. 01 740 48 54. Klenk.

Zürcher Sonntagstracht, grün, Gr. 38/40, mit Kurz- und Langarmbluse, Leinen- und Seidenschürze. Tel. 01 910 70 84.

Berner Tracht, Preis nach Absprache. Zimmermann, Oberhofweg 23, 4513 Langendorf, Tel. 032 622 74 68.

Trachtenschmuck zu Berner Sonntagstracht, Fr. 980.–. N. Pfammatter, 3904 Naters, Tel. 027 923 89 23.

Bezugsquellen Sources d'approvisionnement

Trachtenschneiderin A. Wittwer, Bernstr. 40, 3262 Suberg, Tel. 032 389 21 27 – bietet sorgfältige Beratung, Massanfertigung, Änderungen an Berner und Seeländer Trachten. Gebe auch Kurse. Verkauf Ihre getragenen Trachten auf Kommissionsbasis. **Nächste Börse im Mai 2003.** Verkauf vom 15.–17. Mai 2003. Für Annahme bitte tel. melden.

Trachtenstübli Hanni Waser-Gut, 6370 Stans, Dorfplatz 8, Tel. 041 610 89 12 – Nidw. Trachten, Stoffe, Zutaten, Schmuck und Schuhe sowie Nidw. Hirtenhemden.

Atelier Karin Brunner, Trachten und Couture, 3273 Kappelen, Lindenweg 6, Telefon 032 392 16 73 – Sorgfältige Massanfertigungen von Berner, Seeländer und Bucheggberger Trachten. Zudem Trachtenänderungen, Stoffe, Zubehör. Leitung von Trachtenschulern.

Trachten-Express. Die Bahn für Tradition und Brauch. Integriert mit Trachtenstube, Trachtenatelier und Dorftrachtstube. HB Thun, Tel. 079 314 68 80. www.trachtenexpress.ch

Erich Wenk, Silberschmiede, 9042 Speicher, Buchenstr. 57, Tel. 071 344 24 29, Fax 071 344 44 38, www.appenzeller-schmuck.ch Trachtenschmuck, Filigranschmuck. Uhrenketten, Taschenbügel, Silberhandwerk.

Atelier Beat Kobel-Tüscher, vorm. E. Weber-Burla, 3054 Schüpfen, Dorfstr. 14, Tel. 031 879 01 53 – Diverse Schweizer Trachten nach Mass. Stoffe, Zutaten und Schuhe. Exkl. Handstickereien. Sorgfältige Änderungen, fachkundige Beratung. Kurse auf Anfrage.

Bärtschi-Trachten, Gertrud Bärtschi, 3400 Burgdorf, Metzgergasse 5, Tel. 034 422 94 52. Das Fachgeschäft für alle Trachten der Kantone Bern und Solothurn. Massanfertigungen und Änderungen. Stoffe, Zutaten, Schuhe. Männertrachten und Zubehör. Sammtutze für Jodlerklub. Verlangen Sie eine Offerte. **Öffnungszeiten:** Montag bis Freitag 8.30–12.00 Uhr, 13.30–17.30 Uhr; Samstag 8.30–12.00 Uhr.

Stickatelier Pia Castiglioni, Rheingasse 10, 4058 Basel, Telefon 079 378 08 28, Handstickereien, Stickkurse in allen Techniken.

Neues Zürcher Trachtenbuch



Wer kennt die vielen verschiedenen Trachten der beiden Nachbarkantone Zürich und Schaffhausen, und wie haben sich diese Trachten im Laufe der Zeit verändert? Zum 75-jährigen Bestehen des Kantonal-Zürcher Trachtenverbandes und zum 70-jährigen Bestehen der Schaffhauser Kantonalen Trachtenvereinigung im Jahr 2003 haben die beiden Verbände beschlossen, gemeinsam ein

Trachtenbuch herauszugeben. So ist ein freundnachbarliches Werkentstanden, das kulturelle Gemeinsamkeiten aufzeigt und die Vielfalt der Trachten in den beiden Kantonen in Wort und Bild festhält. Die Trachten sind nach Regionen und Ortsgruppen unterteilt und werden als Ganzes wie auch in den bemerkenswerten Details mit wunderschönen Fotos dokumentiert. Zusammen mit den

Einleitungstexten über das Entstehen der Trachtenbewegung in den beiden Kantonen und mit einem Glossar der spezifischen Trachtenbegriffe ergibt sich ein abgerundetes, schön gestaltetes Werk, das die Freunde der Volkstrachten in der ganzen Schweiz interessieren wird.

Bezugsadresse: Hans-Jörg Huber, Glärnischstr. 61, 8805 Richterswil, 01 784 44 17, hansjoerg.huber@gmx.ch

60 Jahre Trachtengruppe Kerns

Wo Bäume in den Himmel wachsen...



Vom 16. bis zum 18. Mai 2003 feiert die Trachtengruppe Kerns mit einem grossen Fest ihr 60-jähriges Bestehen. Die Festivitäten stehen dabei ganz im Zeichen des Mottos «Ä bäimigi Sach». Damit die Bäume in musikalischer und tänzerischer Hinsicht in den Himmel wachsen, dafür sorgen neben den einheimischen Formationen auch zwei Tanzgruppen aus Partenen (Österreich) und aus Dubrava (Tschechien). Das dreitägige Fest in der Obwaldner Gemeinde bietet dabei ein ebenso internationales wie abwechslungsreiches Programm für die Gäste aus nah und fern.

Am Abend des 16. und 17. Mai starten die Festivitäten jeweils mit dem grossen Unterhaltungsabend von internationalem Format. Mit dabei sind an beiden Abenden die Kindertanzgruppe Kerns, die Trachtengruppe Partenen (Österreich) und die Trachtengruppe Dubrava (Tschechien) sowie die jubelnde Trachtengruppe

Kerns. Ebenso auf dem Programm stehen am Freitagabend die Kernser Singbuebe, Alhornbläser und Fahenschwinger.

Zum Tanz spielt das Handorgel-Duett Betschart-Horat aus Schwyz auf. Am Samstag sind die Wildspitz-Juuzer Steinerberg und der Schwyzer Toni Bürgler mit seinem Flaschenklavier sowie das Ländlertrio Bärgergmüet aus St. Gallen zu Gast in der Kernser Dossähalle. Am Sonntag, 18. Mai, findet nach der Jodlmesse mit Fahnenweihe ein Volksapéro und anschliessend der kantonale Trachtentag statt.

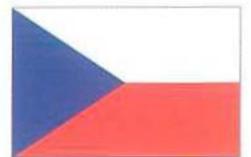
Folklore-Weekend im Ländle

Musik und Tanz aus einem anderen Land dürfen wir am 21./22. Juni 2003 in Vaduz zeigen. Das Ensemble «VRTEK» aus Opava in der Tschechischen Republik gastiert über dieses Wochenende im Fürstentum Liechtenstein. Gespannt sind wir auf ihre Darbietungen, nachdem wir von der Musik eine Kostprobe erleben durften.

Herzlich laden wir am Samstag zur Abendunterhaltung mit anschliessendem Tanz in den Vaduzersaal und am Sonntag zum Fröhschoppen auf den Rathausplatz ein.

Nähere Auskunft und Reservation bitte bei: Werner Beck

Telefon 079 696 38 85, Fax 00423 232 88 35 oder Marlies Stucki 00423 373 53 32, mastucki@look4.li



Trachtenalpfest auf Seebodenalp

Die Trachtengruppe Küssnacht führt nach einer längeren Pause wieder das Trachtenalpfest auf der Seebodenalp ob Küssnacht durch. Das Fest beginnt am 3. August (Verschiebedatum 10. August) mit einem Alpgottesdienst. Anschliessend findet ein öffentliches Tanztreffen mit bekannten Innerschweizer Trachtentänzen statt. Zwischendurch treten Kindertanzgruppen aus der Region auf. Am Nachmittag werden verschiedene Tanz- und Folkloregruppen auf der of-

fenen Bühne in der herrlichen Bergarena auftreten. Am Abend ist Musik und Tanz mit der Ländlerkapelle Tanzboden.

Am Morgen sind alle eingeladen, die folgenden Tänze mitzutanzten: De Sepel, Morschächler, Buochser Mazurka, Baarer-Polka, Muotithaler, Vo Luzärn uf Wäggis zue, Hobby Senn, Mama.

Die Trachtengruppe Küssnacht freut sich auf viele Tänzerinnen und Tänzer.

Martin Hess,
Trachtengruppe Küssnacht

50 Jahre Volkstanzkreis Chur



Im Jahr 1953 trafen sich in Chur einige Tanzfreudige und hatten die Idee, eine Volkstanzgruppe zu gründen. Die Leitung übernahm Frau Jolanda Morf. Unterstützt wurde sie vom damaligen Förderer des Volkstanzes, Willy Chapuis aus Bern, und Klara Stern aus Zürich. Grosse Probleme ergaben sich mit dem Probelokal, den Tanzbeschreibungen und der Musik. Jahrelang spielte die Churer Klavierlehrerin Frau Saxer zum Tanze auf.

1999 übernahm ich aus den Händen von Jolanda Morf die Leitung des Volkstanzkreises. Mir steht heute ein ausgezeichnetes Probelokal zur Verfügung, und was Tanzbeschreibungen und Musik betrifft, kann ich aus einem grossen Repertoire auswählen.

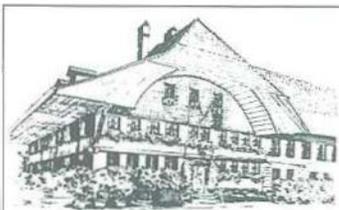
Von 1975 bis 1988 gehörte der jährliche Volkstanzball im Marsöl zur Tradition. Sicher können sich noch viele Trachtenleute daran erinnern.

Unser Geburtstag motivierte uns, wieder einmal einen Abendanlass zu organisieren. Alt und Jung ist herzlich eingeladen, am 30. August 2003 im Titthof mit uns zu feiern. Ein Abstecher nach Chur wird sich ganz sicher lohnen.

Marlies Stucki

Informationen:

VTK Chur, Daniel Marti, 081 353 37 10, vkchur@hotmail.com



Hofhof zum Kreuz Sumiswald

Dienstag ab 14.00 Uhr und Mittwoch ganzer Tag geschlossen

Fam. Y. und A. Nyffeler-Eisenhut

Marktgasse 9 3454 Sumiswald

Telefon 034 431 15 26, Telefax 034 431 32 27

E-Mail: kreuz@kreuz-sumiswald.ch

www.kreuz-sumiswald.ch

Das «Kreuz» ist ein gut erhaltener Emmentaler Landgasthof aus dem Jahre 1664

in unserem grossen Saal wurden die berühmten Gotthelf-Filme gedreht

Trachtenbilder

Zwischen 1700 und 1900 litten grosse Teile des Schweizervolks, vorallem im Mittelland, immer wieder grosse Not. Grund: Napoleons Kriege, die beiden Villmergerkriege sowie die Industrialisierung, durch die unzählige Heimarbeiter ihren Verdienst verloren.

Die Menschen hatten weder Zeit noch Interesse für die Erhaltung der Volkskunst, so dass auch die Trachten von

etwa 1850 an ganz verschwanden. Erst gegen 1900 kam Julie Heierle auf den Gedanken, die letzten noch auffindbaren Überreste von Volkstrachten zu sammeln. Der Lesezirkel Zürich Hottingen ermöglichte 1896 mit 700 Teilnehmern einen ersten «Trachtenumzug» mit Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus der ganzen Schweiz sowie zur Einweihung des Landesmuseums, die am 25. Juni 1898 stattfand, die Herausgabe des fünfbandigen

Werks von Julie Heierle über die Volkstrachten der Schweiz. Dazu erschienen 36 wunderschöne 42 auf 57 Zentimeter grosse Trachtenbilder.

Frau Julie Heierle freute sich sehr, dass es ihr gelungen war, die Schweizer Trachten vor deren endgültigem Verschwinden noch rechtzeitig dokumentiert zu haben. Zur Eröffnung des Landesmuseums zogen, wie man glaubte, zum letzten Mal, 1500 der schönsten historischen

Trachten durch die Strassen der Limmattstadt.

Julie Heierles Bilder bewirkten schon bald die Wiederbelebung der Schweizer Tracht. Louise Witzig verfasste 1954 ein ausführliches Trachtenbuch, und heute erscheinen immer wieder meist regionale Trachtenbücher.

Vor etwa 60 Jahren konnte ich in einem Antiquariat für 100 Franken ein äusserlich beschädigtes aber vollständiges Exemplar der kolorierten und sehr gut erhaltenen Trachtenbilder Julie Heierles erwerben, also noch bevor 1954 das erste Trachtenbuch von Louise Witzig erschien, und schon bald erfuhr ich, dass auf dem Flohmarkt einzelne Bilder des berühmten Werks für 100 Franken angeboten wurden (mein Angebot siehe Markt- platz).

Karl Klenk

Kantonales Trachtenfest Fête cantonale des costumes

21./22. Juni 2003 – Agarn VS

Samstag • samedi, 21. Juni

19.00 Uhr

Besammlung im Dorf, anschliessend Umzug zum Festplatz • *Rassemblement au village, cortège jusqu'à la place de fête*

20.00 Uhr

Folklore-Abend unter Beteiligung von verschiedenen Gruppen • *Soirée folklorique avec la participation de différents groupes*

22.00 Uhr

Ball mit dem Tanzorchester «Bodensee Quintett» • *Bal avec l'orchestre «Bodensee Quintett»*

Sonntag • dimanche, 22. Juni

8.00 Uhr

Empfang der Vereine, Gemeindezentrum • *Réception des sociétés au centre communal*

9.00 Uhr

Messe auf dem Festplatz, verschönert durch den «Jodlerklub Balfrin», Visp • *Messe sur la place de fête, animée par le «Jodlerklub Balfrin», Viège*

9.50 Uhr

Offizieller Teil, Ansprachen des OK-Präsidenten und

des Präsidenten der Walliser Trachtenvereinigung Métrailler Henri-Jules • *Partie officielle / Allocution du président du CO et du président de la Fédération valaisanne des costumes M. Henri-Jules Métrailler*

10.00 Uhr

Gesamtdarbietungen der Tanzgruppen • *Productions d'ensemble de groupes de danse*

11.15 Uhr

Ehrenwein, Ansprache des Gemeindepräsidenten Edi Kuonen • *Vin d'honneur, Allocution du président communal M. Edi Kuonen*

12.00 Uhr

Mittagessen im Festzelt • *Repas en cantine*

14.00 Uhr

Grosser Umzug • *Grand cortège*

16.00 Uhr

Veteranenehrung • *Hommage aux vétérans*. Ansprache • *Allocutions*. Darbietung der Tanzleiter • *Production des moniteurs de danse*. Musikalische Unterhaltung • *Ani-*



mation musicale. Verlosung der Tombola • *Tirage de la tombola*

18.30 Uhr
Offizieller Festschluss • *Clôture officielle de la manifestation*

Der Kanton Thurgau meldet eine neue kantonale Trachtenberatungsstelle

Heidi Hasler, Wahrenberg, 8514 Bissegg, Telefon 071 917 18 59

Brauchtumswoche Fiesch 2003

In den Kursen Alphorn und Fahnenschwingen sind noch wenige Plätze frei!

Gönnervereinigung

Generalversammlung der Gönnervereinigung der Schweizerischen Trachtenvereinigung, Samstag 14. Juni 2003, 11.00 Uhr – Kongresszentrum Montreux.

- Juni 2001
- Berichterstattung des Präsidenten
- Rechnung/Finanzen
- Revisionsbericht
- Jahresbeitrag
- Aktivitäten
- Verschiedenes

Traktandenliste

- Begrüssung
- Protokoll der Generalversammlung vom 16.

Alle Akten liegen ab 10.30 Uhr zur Einsicht auf.

FÜR JEDEN DAS SEINE*

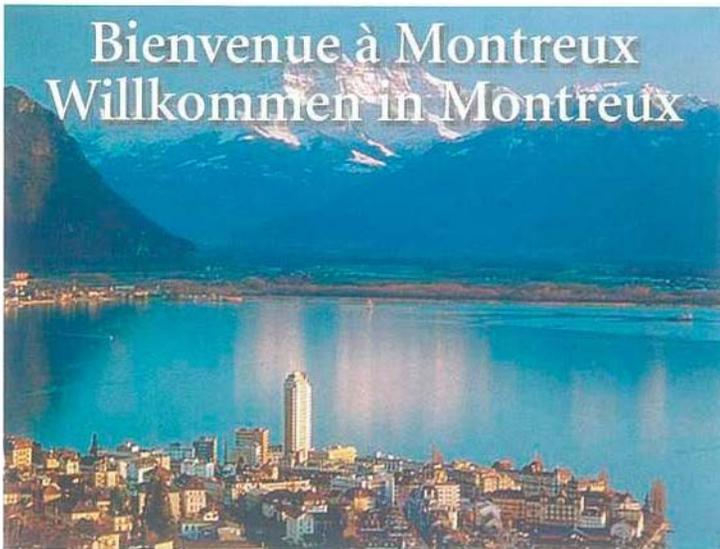
*Individuell nach Ihren Bedürfnissen hergestellte Schweizerörgeli.

Wir sind immer für Sie da!

Schwyzerörgelbau und -Verkauf der Marken Hogand und Zanin
Kontrabässe und Elektrobässe
Service und Reparaturen aller Orgel-Fabrikate
Kontrabass-Reparaturen und -Service
Restaurationen und Verkauf von alten Instrumenten
Vollständige Tonträger MC/CD
Stimmservice
Musikinstrumente
Famorkel
Zubehör

Neu ab September
Generalvertretung Schweiz der Rudolph Fiedler Streichinstrumente
Kontrabässe
Violen
Celli

edys
Edys Volksmusik-Stöckli
Mühlebühlweg 5a
7366 Grösch/Aachen
Telefon +41 31 711 14 89
E-Mail edys@orgel.ch
www.edys.ch



En ma qualité de syndic de Montreux et conseiller national, c'est avec le plus grand plaisir que, au nom des autorités, je souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués de la Fédération nationale des costumes suisses, qui ont choisi Montreux pour cadre de leurs assises annuelles.

Station touristique, ville de festivals, de manifestations sportives, de congrès également, Montreux se réjouit toujours d'accueillir des visiteurs en provenance, non seulement de Suisse, mais du monde entier.

Parallèlement au Montreux citoyen des bords du Léman, une quinzaine de villages faisant intimement partie de son territoire – dispersés entre le lac et la montagne – sont les garants des traditions artisanales, agricoles et viticoles de la région.

Et si nous nous réjouissons tant de vous rencontrer, c'est que Montreux est très attachée à perpétuer son folklore, avec l'appui de ses sociétés locales.

Sous la dénomination de Folk Riviera-Chablais, les Montreusiens et leurs hôtes de passage auront

ainsi l'occasion d'assister à un rassemblement exceptionnel, haut en couleur, auquel vous participerez, Mesdames et Messieurs les délégués de la Fédération nationale des costumes suisses, en hôtes d'honneur. Une délégation de la ville de Menton sur la Riviera française, jumelée à Montreux depuis 50 ans, y est également conviée.

Je saisis l'occasion d'exprimer ma gratitude aux membres de l'association Folk Riviera-Chablais, qui s'activent depuis de nombreux mois pour assurer le plein succès de cet événement.

Montreux revêtira ses plus beaux atours, les drapeaux seront hissés, les quais et les jardins fleuris, et je suis convaincu que, fidèle à sa réputation, le Léman sera plus bleu que jamais, gratifié des chauds rayons du soleil vaudois, dénommé familièrement Jean Rosset.

A tous, je souhaite donc beaucoup de plaisir à Montreux, les 14 et 15 juin 2003. Que votre séjour demeure un lumineux et durable souvenir!

Pierre Salvi

In meiner Eigenschaft als Stadtpräsident von Montreux und Nationalrat ist es mir eine grosse Freude – im Namen der Behörden – die Delegierten der Schweizerischen Trachtenvereinigung, die Montreux als Ort ihrer Jahrestagung gewählt haben, ganz herzlich willkommen zu heissen.

Montreux, eine Stätte des Tourismus, beherbergt Musikfestivals, sportliche Veranstaltungen, auch Kongresse, und freut sich immer auf Besucher so-

Kommen, weil Montreux auf das Fortbestehen seiner Folklore grossen Wert legt, mit Unterstützung der örtlichen Vereinigungen.

Unter dem Motto *Folk Riviera-Chablais*, werden die Einwohner und Gäste von Montreux Gelegenheit haben, an einer ausserordentlichen und farbenfrohen Versammlung teilzunehmen, mit Ihnen, meine Damen und Herren Delegierten der STV als Ehrengäste. Eine Delegation der Stadt Menton an der französischen Riviera, seit 50 Jahren in einer Städtepartnerschaft mit Montreux verbunden, ist ebenfalls eingeladen.

Ich möchte diese Gelegenheit ergreifen, um den Mitgliedern der Vereinigung Folk Riviera-Chablais meine Dankbarkeit auszusprechen: Seit Monaten sind sie an der Arbeit, damit aus diesem Ereignis ein Erfolg wird.

Montreux wird sich von seiner besten Seite zeigen, mit hochgezogenen Fahnen und Blumenschmuck an der Seepromenade und in den Gärten, und ich bin überzeugt, dass, seinem Ruf getreu, der Genfer See unter den warmen Strahlen der Waadtländer-sonne, die man in vertauter Sprache Jean Rosset nennt, blauer denn je schimmern wird,

Allen wünsche ich viel Vergnügen in Montreux am 14. und 15. Juni 2003. Möge dieser Aufenthalt für Sie eine leuchtende und dauerhafte Erinnerung bleiben!

Pierre Salvi



Pierre Salvi
Stadtpräsident
von Montreux
Nationalrat

Pierre Salvi
Syndic
de Montreux
Conseiller national

wohl aus der Schweiz wie aus aller Welt.

Nebst dem städtischen Montreux am Ufer des Genfersees, zählt man etwa 15 Dörfer, eng verbunden mit diesem Gebiet – zwischen See und Bergen zerstreut – welche für die Einhaltung der Traditionen in Handwerk, Landwirtschaft und Weinbau bürden.

Und wir freuen uns ganz besonders auf Ihr

Geschäftsliste der Delegiertenversammlung (Art. 14 der Statuten)

Ordre du jour de l'Assemblée des délégués (art. 14 des statuts)

Begrüssung und Organisation der Versammlung
Allocution

1. Protokoll der Delegiertenversammlung vom 22. Juni 2002 in St.Gallen («Tracht und Brauch» 3/02)
Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 22 juin 2002 à St-Gall («Costumes et coutumes» 3/02)

2. Genehmigung des Jahresberichts («Tracht und Brauch» 2/2003)
Approbation du rapport annuel («Costumes et coutumes» 2/2003)

3. Genehmigung der Jahresrechnung 2002 («Tracht und Brauch» 2/2003)
Approbation des comptes annuels 2002 («Costumes et coutumes» 2/2003)

4. Festsetzung des Mitgliederbeitrages 2004
Fixation des cotisations des membres pour 2004

5. Aufnahme neuer Mitglieder
Admission de nouveaux membres

6. Anträge/ Anregungen von Mitgliedern und Organen
Propositions et suggestions émanant des organes et des rangs de la Fédération

a) Delegiertenversammlung 2004/2005
Assemblée des délégués 2004/2005

b) Informationen und Behandlung von Eingaben
Informationset traitement des demandes

7. Bestimmung zielverwandter Organisationen und Festlegung ihrer Rechte
Désignation de membres collectifs à buts similaires et détermination de leurs droits

8. Verschiedenes
Divers

Anträge sind schriftlich bis Samstag, 17. Mai 2003, an die Geschäftsstelle der Schweiz, Trachtenvereinigung, Thunstrasse 164, Postfach, 3074 Muri, einzureichen (Art. 31 der Statuten).

Les propositions sont à adresser par écrit jusqu'au samedi 17 mai 2003 au Secrétariat général de la Fédération nationale des costumes suisses, Thunstrasse 164, case postale, 3074 Muri (art. 31 des statuts).

Assemblée des délégués à Montreux 14/15 juin 2003

Bonne nouvelle: les prix ont baissé!

Chers amis du costume

L'hirondelle ne fait pas le printemps, mais elle l'annonce avec bonheur! Demême, nous sommes heureux de vous annoncer une réduction de 30 francs sur le prix des chambres doubles de toutes les catégories d'hébergements en hôtels à Montreux et environs pour les délégués des costumes suisses à l'AG 2003. Cette réduction interviendra d'office pour toutes les réservations déjà passées jusqu'à ce jour ainsi que pour les réservations futures.

Le Grammont a encore son chapeau de neige... et le Léman étale sa nappe bleuclair dans la lumière floue et légère de ce premier printemps. Les magnolias bourgeonnent le long des quais et nos palmiers se réjouissent de voir venir l'été. Nous aussi, chers amis du costume, nous nous réjouissons de vous accueillir cet été sur la Riviera vaudoise, aux confins de notre pays suisse, petit pays si beau!

Le comité d'organisation de l'AG 2003

Delegiertenversammlung in Montreux 14./15. Juni 2003

Eine gute Nachricht: die Preise sind gesunken!

Liebe Trachtenfreunde

Eine Schwalbe macht noch keinen Frühling, aber sie tut ihn mit Freude kund! So sind auch wir glücklich, Ihnen eine Ermässigung von 20 bis 30 Franken auf dem Preis der Doppelzimmer aller Unterkunfts-kategorien in Montreux und Umgebung für die Delegierten an der DV 2003 ankündigen zu dürfen. Diese Ermässigung wirkt sich automatisch auf alle bis heuteschon vorgenommenen sowie für die kommenden Reservationen aus.

Der Grammont hat noch einen Schneehauf... und die hellblaue Wasserfläche des Genfersees schimmert samtig und licht in der Vorfrühlingszeit. An der Uferpromenade treiben die Magnolien ihre Knospen und «unsere Palmen» freuen sich auf den kommenden Sommer. Auch wir, liebe Trachtenfreunde, freuen uns, Sie diesen Sommer an der Waadtländer-Riviera begrüßen zu dürfen, am äussersten Ende unseres kleinen und so schönen Schweizerlandes!

Das OK der DV 2003

Singwochenende auf dem Appenberg, 8./9. November 2003



Anmeldetalon

Bitte machen Sie vor dem Gebrauch des Talons eine Kopie dieser Seite.

SINGWOCHENENDE APPENBERG, 8./9. November 2003

Unbedingt 1 Karte pro Person ausfüllen.
Es gilt das Datum des Poststempels

Programm

Samstag, 8. November

14.00 Uhr Begrüssung
14.15 Uhr Singen
15.25 Uhr Pause
16.00 Uhr Singen
18.30 Uhr Nachtessen
20.00 Uhr Singen
anschliessend gemütliches Beisammensein

Sonntag, 9. November

09.00 Besinnlicher Auftakt
09.30 Singen
12.15 Mittagessen
14.00 Uhr Singen
15.40 Uhr Schlusswort

SingleiterInnen (Mitglieder der Volkslied-Kommission)

Aus verschiedenen Regionen der Schweiz

Thema

«Wasser»

Teilnahmeberechtigung

2 Frauen und 2 Männer pro Gruppe. Die Absprache über die Teilnahme muss innerhalb der Trachtengruppe erfolgen! Kontrolle der Anmeldungen: Wegen der grossen Nachfrage wird die Gruppenzugehörigkeit kontrolliert.

Bulletin d'inscription

Veuillez photocopier cette page avant de remplir le bulletin d'inscription.

WEEK-END DE CHANT SUR L'APPENBERG, 8/9 novembre 2003

Remplir absolument 1 talon par personne.
La date du cachet postal fait foi.

Gruppe: _____

Kanton: _____

Name, Vorname: _____

EDV-Nr.: _____

Strasse: _____

PLZ, Ort: _____

Telefon Privat: _____

Geschäft: _____

Bitte Zutreffendes ankreuzen:

Sopran Alt Tenor Bass

Einzelzimmer Doppelzimmer

Mehrbettzimmer Touristenlager

Ich teile das Zimmer mit: _____

Teilnahme ohne Übernachtung

Konolfingen-Bahnhof an: _____ ab: _____

Ort und Datum: _____

Unterschrift: _____

Groupe: _____

Canton: _____

Nom, prénom: _____

N°TED: _____

Rue: _____

NPA, Localité: _____

Téléphone privé: _____

Bureau: _____

(Veuillez marquer d'une croix ce qui convient)

Soprano Alto Ténor Basse

Chambre simple Chambre double

Chambre à plusieurs lits Dortoirs

Je partage la chambre avec: _____

Participation sans nuitée:

Gare de Konolfingen arrivée à: _____ départ: _____

Lieu et date: _____

Signature: _____

Anmeldung

Pro Person mit Anmeldeblatt
(Berücksichtigung: Datum des
Poststempels).

Kursort

Kulturzentrum Appenberg,
3532 Zäziwil, 031 790 40 40,
www.appenberg.ch

Kosten

Einzelzimmer Fr. 130.–
Doppelzimmer Fr. 120.–
Mehrbettzimmer Fr. 115.–
Touristenlager Fr. 100.–
Ohne Übernachtung Fr. 72.–

Inbegriffen sind:

Übernachtung mit Frühstück,
zwei Hauptmahlzeiten, Mine-
ralwasser und Kaffee zu den
Hauptmahlzeiten, zwei Kaffee-
pausen.

Mahlzeiten ohne

Übernachtung

Fr. 72.–
sämtliche Mahlzeiten inkl. Mi-
neralwasser, Pausengetränke

Kursgeld

Fr. 40.–
inkl. Notenmaterial

Annulierungsbedingungen

4–12 Wochen
vor Kursbeginn 30%
1–4 Wochen
vor Kursbeginn 80%
1–7 Tage
vor Kursbeginn 100%
der Pensionskosten

Bahnreisende

Abholdienst ab Station Konol-
fingen (nur bei Angabe der
Ankunftszeit).

Bestätigung/Faktura

September 2003

Samstag-Mittagessen

Mittagessen am Samstag bitte
im Kulturzentrum Appenberg
direkt melden.



**Week-end de chant sur l'Appenberg,
8/9 novembre 2003**

Programme

Samedi 8 novembre
14 h 00 Salutations
14 h 15 Chant
15 h 25 Pause
16 h 00 Chant
18 h 30 Repas du soir
20 h 00 Chant
ensuite partie récréative

Dimanche 9 novembre

09 h 00 Recueillement
09 h 30 Chant
12 h 15 Repas de midi
14 h 00 Chant
15 h 40 Clôture

**Directeurs/directrices de chorale
(membres de la commission
de la chanson populaire)**

En provenance de diverses régions
de Suisse

Thème

«l'eau»

Droit de participation

2 dames et 2 messieurs par groupe.
La concertation concernant la par-
ticipation doit se faire au sein du
groupe de danse! Contrôle des ins-
criptions. En raison de la forte de-
mande, l'appartenance à un groupe
sera contrôlée.

Inscription

Par personne à l'aide du bulletin
d'inscription (prise en considéra-
tion de la date du cachet postal).

Lieu du cours

Centre culturel d'Appenberg,
3532 Zäziwil, 031 790 40 40,
www.appenberg.ch

Coûts

Chambre simple Fr. 130.–
Chambre double Fr. 120.–
Chambre à plusieurs lits Fr. 115.–
Dortoirs Fr. 100.–
Sans la nuitée Fr. 72.–

Y compris:

Nuitée et petit-déjeuner, deux re-
pas principaux, eau minérale et
café aux repas principaux, deux
pauses café.

Repas sans la nuitée

Fr. 72.–
tous les repas y compris l'eau miné-
rale et les boissons durant les pau-
ses.

Participation financière

Fr. 40.–
y compris notes

Conditions d'annulation

4–12 semaines avant le début
du cours 30%
1–4 semaines avant le début
du cours 80%
1–7 jours avant le début
du cours 100%
des coûts de pension

Voyageurs en train

Taxi depuis la gare de Konolfin-
gen (Seulement sur déclaration de
l'heure d'arrivée)

Confirmation/facture

Septembre 2003

Repas de midi du samedi

Prière d'annoncer directement sur
place le samedi au centre culturel
d'Appenberg.

Mai Mai

3. Trachtengruppe Trimbach:
Volkstanzball, Mühlemattsaal,
Trimbach, 20 Uhr.
Auskunft 062 797 33 77.

**4. Thurgauische Trachtenverei-
nigung:** Jahresbott in der Mehr-
zweckhalle Hörstetten, Beginn
13 Uhr.
Auskunft 052 378 15 50.

**4. St.Gallische Trachtenvereini-
gung:** Delegiertenversammlung
in Hemberg.
Auskunft 071 888 22 60.

8. Volkstanzkreis Zürich: Beginn
Volkstanzkurs 11/03 (bis 10. Juli)
in Zürich. Auskunft 01 740 28 53.

**9. Zuger Kantonaler Trachten-
verband:** Kantonale Hauptver-
sammlung, Schulhaus Turnhalle
Neuheim, Beginn: 20 Uhr.
Auskunft
marianne_fischer@bluemail.ch

**10. 70 Jahre Trachtengruppe Rie-
hen-Bettingen,** Trachtentanztag
im Singeisenhof in Riehen BS,
von 11 bis 18 Uhr.
Auskunft 061 601 00 97.

**10. Aargauischer Trachtenver-
band:** Delegiertenversammlung
in Brittnau.
Auskunft 056 225 27 82.

10./11. Trachtengruppe Eiken:
Heimatabend (Sa 20 Uhr,
So 14 Uhr) im kulturellen Saal,
Eiken.
Auskunft 062 871 27 68.

16.–18. Trachtengruppe Kerns:
60-Jahr-Jubiläum mit Fahnen-
weihe. Auskunft 041 660 98 72
oder 079 757 03 81 und E-Mail
s.v.vonflue@bluewin.ch

**17. Trachtenvereinigung Arth-
Goldau:** Heimatabend, Unterhal-
tungsprogramm ab 20 Uhr,
anschliessend Tanz mit den
Gartehöckler im Pfarreizentrum
Eichmatt in Goldau.
Auskunft 041 855 65 00.

**18. Trachtengruppe Speicher-Tro-
gen:** Frühlingstanz in Speicher,
Beginn 13 Uhr.
Auskunft 071 344 16 81.

**29. Trachtenvereinigung Appen-
zell-Ausserrhoden:** Jahresver-
sammlung in Schwellbrunn AR,
14 Uhr, Auftanz um 13 Uhr.
Auskunft 071 344 34 62.

Juni Juin

1. Glarner Trachtenvereinigung: Kant. Jödler- und Volkstanzsonntag im Villagarten Engi, 10.30–16.30 Uhr. Auskunft 055 640 38 56.

6. Tag der Schweizer Tracht. Journée du costume suisse.

6. Jubiläumsveranstaltung «75 Jahre Glarner Trachtenvereinigung» in Ennenda. Auskunft 055 642 13 27.

14./15. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Montreux. Assemblée des délégués de la FNCS à Montreux.

21./22. Liechtensteinische Volkstanzgruppe: Folklore-Weekend mit einer tschechischen Gruppe in Vaduz. Auskunft 079 696 38 85 oder 00423 373 53 32.

21./22. Trachtengruppe Agarn VS: Kantonales Trachtenfest Waldis in Agarn. Auskunft 027 473 28 07.

22. Kindertrachtenfest in Malters. Auskunft 041 497 03 73.

Juli Juillet

6. Trachtenvereinigung Appenzell-Ausserrhodens: 5. Alpwanderung: Besammlung um 10 Uhr, Kronenplatz, Urnäsch AR. Auskunft 071 344 34 62.

12.–19. Sommer-Singwoche im Lihn, Singen, Tanzen, Musizieren für die ganze Familie. Auskunft 055 243 29 22, aaa-jsk@active.ch

26.–2. August Schweizerische Volkstanzwoche im Hotel Laudinella, St. Moritz. Auskunft und Unterlagen: 01 784 44 17 oder hansjoerg.huber@gmx.ch

27.–2. August Kulturkreis Arosa: Volksliedwoche (mit Kurt Lüthi) und Volkstanzwoche (mit Johannes Schmid-Kunz) im Waldhotel National Arosa, Programm aus dem In- und Ausland. Auskunft 081 353 87 47, www.kulturkreisarosa.ch

AugustAoût

2.–9. Familien-Sing-, Tanz- und Musizierwoche Leuenberg, Hölstein BL. Auskunft www.singwoche.ch, 01 790 11 52.

3. Trachtengruppe Küsnacht am Rigi SZ, Trachtenalpfest auf Seebodenalp (evtl. 10. August). Auskunft martin.hess@bluewin.ch.

21. Volkstanzkreis Zürich: Beginn Volkstanzkurs I/II/03 (bis 2. Oktober) in Zürich. Auskunft 01 740 28 53.

23. Beggerieder Trachteleyt: Urchiger Heimatabig im Alten Schützenhaus Beckenried. Auskunft 041 620 18 24.

30. Volkstanzkreis Chur: 50-Jahr-Jubiläum. Abendunterhaltung im Titthof, Chur. Auskunft vtkchur@hotmail.com

31. Kantonal-Zürcherischer Trachtenverband: Zürcher Volkstanzsonntag in Schlieren ZH, 10.30 Uhr. Auskunft 01 730 31 79.

31. Region Nordostschweiz: Ostschweizerstobete in Mollis, Beginn um 10 Uhr. Auskunft 055 612 23 28.

31. Bündner Trachtenvereinigung: Jahresversammlung im Titthof, Chur. Auskunft elan.fluetsch@bluewin.ch.

September Septembre

6.–7. Obwaldner Trachten- und Volksliedervereinigung: 75-Jahr-Jubiläum in Sarnen. Auskunft 041 660 46 24.

6.–7. Trachtengruppe St.Gallen-Stadt: 75-Jahr-Jubiläum, Samstag Internationales Volkstanztreffen in der Aula des KV Zentrums St.Gallen, 20 Uhr, Sonntag Ökumenischer Gottesdienst, 10 Uhr und St.Galler Stadt-Stobete in der Gewerblichen Berufsschule St.Gallen, 13 Uhr. Auskunft 071 277 89 92.

12./13. Trachtengruppe Wolhusen: Heimatabende im Hotel Rössli. Auskunft 078 754 08 38.

13. Trachtetanzlüt Chloschterdorf Muri: Unterhaltungsabend 13.30 und 20 Uhr im Festsaal. Auskunft 056 664 50 43.

26./27. Trachtengruppe Sachsen: Sachslers Trachtä-Chilbi 2003, Mattlisaal, Sachsen, 20 Uhr. Auskunft www.obwalden.net/trachten

27.–3. Oktober Bernische Trachtenvereinigung: Sing- und Tanzwoche in Kandersteg. Auskunft 033 675 12 17 oder vreniago@hotmail.com

28.–4. Oktober 4. Brauchtumswoche in Fiesch. 4. Semaine des coutumes à Fiesch.

28. St.Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Volkstanzsonntag in Wattwil. Auskunft 081 253 94 04.

Oktober Octobre

4.–11. Bündner Volkstanzwoche in Klosters. Auskunft 081 284 52 55; morf-pelli@gmx.ch

11./12. 6. Regionales Tanzwochenende der Innerschweiz in Wolhusen LU und erstmaliges regionales Treffen der Kindertanzleiter/-innen. Auskunft 041 490 04 01 oder 079 634 01 73.

23. Volkstanzkreis Zürich: Beginn Volkstanzkurs IV/03 (bis 15. Januar 2004) in Zürich. Auskunft 01 740 28 53.

25. Trachtenchor Heiden: Unterhaltungsabend, Beginn um 20 Uhr. Auskunft 071 891 46 61.

November Novembre

8./9. Schweizerische Trachtenvereinigung: Singwochenende auf dem Appenberg. Informationen in diesem «Tracht und Brauch». Fédération nationale des costumes: week-end de chanson populaire sur l'Appenberg. Informations dans ce numéro.

8. Trachtengruppe «Kaiseregg»: 19. Trachtenabend um 20 Uhr in der Mehrzweckhalle Plaffeien. Auskunft: buchsgerald@bluewin.ch

15. Trachtenvereinigung Appenzell-Ausserrhodens: Stobete im Rossfall Urnäsch, 20 Uhr. Auskunft 071 344 34 62.

23. St.Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Singsonntag in Schänis. Auskunft 071 855 35 34.

Januar 2004 Janvier 2004

17. Volkstanzkreis Zürich: Volkstanzball im Kongresshaus Zürich, 20.30–04.00 Uhr, Türöffnung 19.30 Uhr, mit «Oberbaselbieter Ländlerkapelle» und Quartett «Laseyer». Auskunft und Reservationen 056 282 54 43.

März 2004 Mars 2004

27./28. Schweizerische Trachtenvereinigung: Skiplausch-Wochenende in Elm. Auskunft 055 642 13 27. Fédération nationale des costumes: week-end de ski à Elm. Information: 055 642 13 27.

Juni 2004 Juin 2004

4.–6. Urschweizer Trachtentag in Buochs. Auskunft ph.zimm@pilatusnet.ch

19./20. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Frauenfeld. Assemblée des délégués de la FNCS à Frauenfeld.

August 2004 Août 2004

29. Region Nordostschweiz: Sing-Tanz-Sonntag im Appenzellerland. Auskunft 052 317 18 51 und 071 344 34 62.

September 2005 Septembre 2005

2. Schweizerische Delegiertenversammlung der STV in Interlaken. Assemblée des délégués de la FNCS à Interlaken.

3./4. Unspunnenfest in Interlaken.

Veranstaltungsdetails unter www.trachtenvereinigung.ch

Détails concernant les manifestations sur le site www.costumes.ch